

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

Londres, 27. — Le Times écrit que le discours que le premier ministre, M. Churchill, a prononcé devant le Congrès américain est la preuve de l'unité de pensée et de but du monde anglo-saxon qui, poursuivant les mêmes idéals, est animé de la même détermination de faire disparaître de la surface de la terre ceux dont les ambitions effrénées menacent les modes de vie qui sont chers à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

L'aviation porte de rudes coups à l'Axe en Libye

Des bombardiers impériaux attaquent Tripoli et Zuara. Pression continue sur les gros des troupes nazies

Le Caire, 28 (P.A.) — Les quatrièmes généraux britanniques ont annoncé, aujourd'hui, que des unités de l'aviation royale, aidées de bombardiers des forces françaises libres, ont frappé de nouveaux coups sur la ligne de ravitaillement de l'Axe en Libye. Pendant ce temps, des chars d'assaut aident les troupes britanniques à maintenir une pression croissante sur les gros des armées nazies de l'Afrique, commandées par le lieutenant-général Erwin Rommel.

Les avions britanniques et français libres ont non seulement détruit des transports motorisés et des camions-réservoirs, au sud-ouest d'Agadabia, où les forces de Rommel sont actuellement engagées, mais ils ont aussi attaqué des navires et des entrepôts dans le principal port de Libye, Tripoli, et dans la baie de Zuara, une tête de chemin de fer située à 70 milles plus à l'ouest et à 30 milles seulement de la frontière de la Tunisie française.

(Samedi, des observateurs londoniens ont exprimé la conviction grandissante que l'Axe envoie en hâte des renforts à Tripoli, en dépit des pertes constantes que lui fait subir la flotte britannique de la Méditerranée.)

(La B.B.C., entendue à New-York par le réseau Columbia, citait un correspondant de l'agence Reuter, posté avec la 8e armée impériale, qui disait : "Des bombardiers ennemis ayant leur base sur l'île de Crète et en Grèce attaquent maintenant nos lignes et nos communications.")

Attaques sur Tripoli et Zuara. Les attaques sur Tripoli et sur Zuara, capitale de la Libye et seul port de ravitaillement important entre les mains de l'Axe depuis la chute de Benghazi, les bombardiers ont frappé des coups directs sur des navires dans le port, causé un gros incendie et mitraillé un transport de troupes se dirigeant vers Homs, située à 70 milles à l'est.

Le communiqué rapporte qu'à Zuara, les cibles principales étaient deux navires marchands, un d'eux a sauté. Des dépôts de ravitaillements dans la ville furent aussi bombardés.

L'aviation royale a aussi donné un compte-rendu très détaillé d'un raid sur Tripoli, mercredi soir, au cours duquel des bombes ont été jetées sur des unités navales de l'Axe au sud-ouest de la ville et de violentes explosions ont été provoquées sur les quais espagnols.

Resistance ennemie réduite au sud de Benghazi

Pendant ce temps, le lieutenant-général Neil M. Ritchie, de la 8e armée impériale, a dit que le commandement de l'est central avait presque complètement balayé toute résistance dans un rayon de 90 milles au sud de Benghazi, jusqu'à Agadabia, où la bataille principale se continue. Des petits foyers de résistance axiale dans cette région ont été détruits, dit le communiqué.

Des sources d'information britanniques disent que les puissantes forces du commandant allemand Rommel ont été constamment prises d'assaut à Agadabia, mais on ne sait pas encore si le commandant de l'Axe veut jouer le tout pour le tout ou s'il ne fait que combattre dans le but de retarder l'action dans l'espoir de recevoir des renforts.

La capture des dossiers de cour martiale de l'aviation allemande, durant l'avance en Crénaique, a mis à jour de nombreux cas de "regrettables rixes" entre aviateurs nazis et italiens.

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)

Le 29 décembre 1916 — Note de la Scandinavie à Berlin, appuyée par le président Wilson, demandant à l'Allemagne ses conditions de paix. Les Alliés repoussent une attaque allemande au nord-ouest de Verdun. Rasputine, mystérieux moine russe, assassiné.

L'armée a besoin d'hommes. Elle a besoin de VOUS!

LUNDI, 29 DECEMBRE 1941
343e jour — 12e mois, 31 jours — 52e semaine
Fête de saint Thomas de Cantorbéry
SOLEIL lever à 7 h. 41 LUNE lever à 2 h. 09
coucher à 4 h. 24 coucher à 3 h. 43
(Heure solaire)

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Froid; neige en certains endroits
Température à Montréal, hier: M. 20; M. 24
Bulletin météorologique complet en page 2

M. CHURCHILL EST ARRIVÉ AU CANADA

Anniversaire



Il y a aujourd'hui exactement vingt ans que le très honorable W. L. Mackenzie King a prêté pour la première fois le serment d'office de premier ministre du Canada. Il a été au pouvoir de décembre 1921 jusqu'en 1930, puis de 1935 jusqu'aujourd'hui.

Il a franchi la frontière à 5h.30, près de Montréal

On attend avec le plus vif intérêt la déclaration du premier ministre anglais à Ottawa — Deux cents rédacteurs-en-chef de journaux seront présents

Ottawa, lundi 29 (P.C.) — Parti de Washington, le très hon. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, arrivée à Ottawa, ce matin. C'est là un événement historique pour la capitale du plus vieux Dominion de l'empire britannique.

(N.D.L.R.) — Le train du premier ministre anglais a franchi la frontière ce matin et est passé près de Montréal pour se rendre dans la capitale. On a levé aujourd'hui, le voile du secret qui entourait, pour des raisons de sécurité, l'horaire du voyage du très hon. M. Churchill. Le programme officiel nous apprend qu'il doit arriver à 10 h. 10 (heure solaire de l'est) par train spécial. Il sera accompagné de représentants de la Grande-Bretagne, notamment de lord Beaverbrook, et du très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, de l'hon. C. G. Power, ministre canadien de l'aviation, de l'hon. A. L. Macdonald, ministre de la marine et de guerre, et de l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements.

Au cours de la journée, il assistera à une séance du comité de guerre du cabinet canadien; il prendra le déjeuner avec des membres du cabinet fédéral et des officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation; puis il sera l'invité à une réception et à un dîner

offerts par le gouverneur général et la princesse Alice.

Un événement historique

Les préparatifs ordinaires d'un événement historique sont allés grand train à Ottawa, au cours de la fin de semaine.

L'atmosphère de la ville d'Ottawa rappelle celle de la visite du roi et de la reine, en 1939, et des séances de la Conférence impériale économique de 1932. Les autorités sont en train de

(Suite page neuf)

L'honorable M. Godbout à Ottawa pour le discours de M. Churchill

Québec, 28 (P.C.) — L'hon. Adolphe Godbout se rendra demain à Ottawa.

Le premier ministre de la province assistera mardi à la séance du Parlement, à laquelle M. Churchill adressera la parole.

Le jour de l'An, M. Godbout, accompagné de sir Eugène Fliset, assistera à la réception traditionnelle à l'Assemblée législative et il offrira ses souhaits à la population par le truchement du réseau français de Radio-Canada.

(Suite page neuf)

Les entretiens progressent rapidement à Washington

M. Roosevelt confère avec les chefs de l'armée et de la marine américaine — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et quatre membres de son cabinet participent aux débats. M. Howe converse avec lord Beaverbrook

Washington, 28. (P.A.) — Le président Roosevelt a conféré aujourd'hui avec les principaux officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis, terminant ainsi une fin de semaine consacrée à la discussion de la stratégie de guerre alliée et à la coopération quant aux domaines économique et militaire.

Six jours après l'arrivée ici du premier ministre Winston Churchill, le président a pu déclarer samedi que "nous avons avancé très loin sur le chemin qui conduit à la défaite écrasante de ces forces qui nous ont attaqués et qui nous ont fait la guerre."

Le président a déclaré que l'on avait fait "d'excellents progrès" vers l'objectif immédiat de "concentrer toutes les ressources, économiques et militaires, du front mondial qui s'oppose à l'Axe."

La position des nations alliées, a-t-il dit, a été "renforcée matériellement"

(Suite page neuf)

Conférences entre Eden et Staline au Kremlin

Les hommes d'Etat britannique et russe constatent qu'ils partagent les mêmes vues sur toutes les questions concernant la conduite de la guerre — L'organisation de la paix

Londres, 28. (P.C.) — On a annoncé, ici, ce soir, que M. Anthony Eden, secrétaire aux affaires étrangères de la Grande-Bretagne, a, au cours des deux dernières semaines, eu d'importantes conférences avec Staline, au Kremlin. M. Eden a joué à Moscou le rôle que joue présentement M. Winston Churchill à Washington. Il a tout mis en œuvre pour rendre plus étroits les liens de la collaboration militaire et politique qui unit la Grande-Bretagne à la Russie soviétique.

Le lieutenant-général Nye, chef adjoint de l'état-major impérial, a participé à ces conversations qui ont permis à M. Eden et au camarade Staline de constater qu'ils "partageaient toutes les mêmes vues sur toutes les questions se rapportant à la conduite de la guerre."

Un porte-parole officiel du gouvernement britannique a refusé, ici, ce soir, de dire si M. Eden revenait immédiatement en Grande-Bretagne ou si, comme l'a prétendu Tokio, il était en route pour Tchongking, capitale provisoire de la Chine, afin d'y rencontrer le général Tchiang Kai-Shek.

Voici une traduction du texte du communiqué du ministère anglais des affaires étrangères :

"Au cours de la seconde moitié du mois de décembre 1941, il y a eu, à Moscou, entre le président du conseil des commissaires du peuple, Joseph Staline, et le commissaire du peuple aux affaires étrangères, V. M. Molotov, d'une part, et M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, d'autre part, un complet échange de vues sur les questions concernant la conduite de la guerre et l'organisation de la paix et de la sécurité en Europe durant l'après-guerre."

L'invité très illustre du Canada



C'est ce matin même que le très hon. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, qui était à Washington depuis lundi dernier, arrive à Ottawa où il demeurera deux jours. Il assistera à une séance du comité de guerre du cabinet canadien, aujourd'hui, en plus de déjeuner avec des ministres fédéraux et des officiers de nos forces armées, et d'être l'invité à un dîner offert par le gouverneur général. Ces deux photos représentent Churchill grave et Churchill gai.



Tentative de débarquement de l'armée rouge en Crimée

Les Allemands auraient perdu 120,000 officiers et soldats, en un mois, sur le seul front de Moscou. Les nazis ont au front des divisions de jeunes gens non entraînés au combat

Londres, 28. (P.C.) — On croit, ici, ce soir, que les Russes essaient de débarquer des troupes par voie de la mer en Crimée. Ils tenteraient d'envahir cette péninsule en traversant le détroit de Kertch qui relie la mer d'Azov à la mer Noire.

On a exprimé cette opinion après que Berlin eut annoncé le coulage de quatre transports chargés de troupes dans le détroit de Kertch. Berlin a aussi dit que de nombreux autres navires soviétiques du même genre avaient été gravement avariés.

New-York, 28. (P.A.) — Radio-Moscou, citant aujourd'hui un rapport daté de Kuibyshev, a dit que, du 25 novembre au 25 décembre, 120,000 officiers et soldats nazis ont été tués sur le seul front de Moscou.

(Suite page neuf)

Parachutistes japonais à l'assaut de Sumatra

Il s'agit d'une première tentative pour établir des bases dans l'est des Indes néerlandaises. Raid japonais sur Medan — L'aviation australienne incendie un croiseur ennemi

Batavia, I.N., 28. (P.A.) — Des troupes de parachutistes japonais ont pris pied sur l'île de Sumatra, sur le flanc des défenses britanniques de Singapour, dans une première tentative pour établir des bases dans l'est des Indes néerlandaises, a-t-on appris de sources néerlandaises, ce soir. Les parachutistes sont descendus à quelque 10 milles de Medan, mais on ignore encore l'étendue de cette invasion aérienne. L'agence Aneta mande que la lutte se continue contre les parachutistes.

Cette tentative pour se gagner un pied-à-terre dans l'ouest de l'île, fait partie d'une série d'attaques japonaises, qui se sont étendues de l'est de l'archipel jusqu'à la Nouvelle-Guinée, mais ces attaques semblent avoir coûté plus cher aux Japonais qu'elles ne leur ont rapporté.

Au large de la péninsule de Minahassa, mande l'agence Aneta, des avions australiens ont frappé de coups directs un croiseur japonais, qui a pris feu. Plusieurs endroits de la péninsule ont été bombardés et mitraillés, mais sans grands dommages.

L'attaque contre les Indes néerlandaises

Une personne a été tuée et plusieurs autres blessées, dimanche matin, lors d'un bombardement au-dessus de Sorong et d'un grand nombre de maisons, d'après un communiqué de la presse.

(Suite page neuf)

Le Canada sera représenté aux entretiens soulevés par la saisie des îles St-Pierre et Miquelon

Ottawa, 28 (P.C.) — Le Canada sera représenté à toute conférence au sujet des questions diplomatiques soulevées par l'occupation des îles St-Pierre et Miquelon par les forces de la France libre, a-t-on appris de bonne source ce soir.

"C'est tout ce que nous pouvons affirmer, a dit un porte-parole du gouvernement. Il faudra attendre le retour de M. Mackenzie King à Ottawa avant de commenter cette nouvelle."

De même, on n'a pas encore commenté à Ottawa les mesures prises par le vice-amiral Emile Muselier, commandant en chef des forces navales de la France libre, qui a interdict les eaux territoriales des îles à "tous les navires de quelque nationalité, sauf par permission spéciale demandée au préalable et accordée". Il a aussi interdit aux avions de survoler ces parages.

Entretiens Henry-Haye Cordell Hull

Washington, 28 (P.A.) — Après une heure d'entretien avec le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull, l'ambassadeur français à Washington, M. Henry-Haye, a prédit samedi le rétablissement de la souveraineté de Vichy sur les îles St-Pierre et Miquelon, au large de Terre-Neuve. Quelques minutes plus tôt, le secrétaire d'Etat avait discuté avec le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, de la situation diplomatique délicate créée par la prise de possession de ces îles, la veille de Noël, par les forces de la France libre.

L'ambassadeur a déclaré aux journalistes qu'il n'avait "aucun doute que la souveraineté française (de Vichy) serait rétablie et maintenue."

(Suite page neuf)

TABLE

Editorial	Page
Chronique militaire	2
Propos féminins	5
Spectacles	6
Chronique ouvrière	7
Chronique judiciaire	8
Croniques	9, 10, 11
Finance	12, 13

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 28, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (au-delà de la frontière)	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	\$ 5
Union Postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et banlieue	\$ 3
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI, 29 DECEMBRE 1941

Odieuse parodie du scrutin démocratique

Il n'était pas besoin d'être sorcier pour deviner, il y a quelques semaines, les dessous de l'enquête Gallup, entreprise américaine fort bien montée et qui emprunte au Canada le nom pompeux de *Canadian Institute of Public Opinion*. Cette enquête, instituée pour servir les fins du groupe tory canadien, se fait aux frais de vingt-six quotidiens canadiens, les uns naifs, comme la *Presse* et l'*Action catholique*, les autres parfaitement conscients du but caché de cette prétendue consultation populaire, qui est de faire croire que la population du Canada est prête à accepter la conscription pour le service militaire outre-mer.

Ce but est aujourd'hui atteint. Samedi, la *Presse* et le *Star*, les deux quotidiens mont-réaliens qui participent à ce "galop", publièrent des statistiques établissant de façon arbitraire et empirique que 60 pour cent des électeurs du Canada seraient prêts à voter en faveur de la conscription.

Voilà évidemment où voulaient en venir les habiles organisateurs canadiens de l'enquête. Nous disons bien habiles, car il ne fait pas de doute que la très grande majorité des lecteurs des vingt-six journaux qui patronnent cette enquête et en font les frais ne se demandèrent pas comment elle se fait, comment procèdent les enquêteurs; ne réfléchirent pas à la forme insidieuse des questions posées. Connaissant bien les habitudes et la psychologie populaire, les "galopins" ne visent pas à autre chose qu'à créer une *psychose conscriptionniste*.

Et il est certain que cette psychose naîtra de la publication simultanée dans vingt-six journaux de manchettes comme celle qu'arborait le *Star* de samedi : 60% of Voters in Nation-Wide Poll Say They Would Vote for Selective Service Overseas. Aussi faut-il voir les efforts que fait la *Presse* pour éclairer ses lecteurs sur le caractère tendancieux de cette enquête galopante qui se fait sous son patronage et dont elle continue néanmoins à publier les résultats. Nous présumons que l'*Action Catholique* ne doit pas être moins pitoyable de se voir embarquée dans cette galère conscriptionniste.

A observer que les journaux qui paient en belles piastres les frais de cette galopade n'ont cependant aucun contrôle sur la façon dont se fait cette enquête, sur le choix des enquêteurs, sur la sélection des citoyens consultés. Ce sont pourtant eux qui font le prestige du *Canadian Institute of Public Opinion* dont le nom impressionnant pour les gogos s'abrite pour mieux égarer les esprits irréguliers, dans une vignette, à l'ombre de la tour du Parlement canadien.

On verra ces jours-ci les journaux conscriptionnistes, la *Gazette* et le *Globe and Mail* en tête, invoquer le décret publié samedi pour exiger du gouvernement fédéral l'adoption de la conscription. Le *Gallup Poll* deviendra leur principal argument contre le ministre Mackenzie King, qu'ils accuseront de défier l'opinion populaire.

Ainsi, l'on voit nos torys conscriptionnistes admettre le principe que l'adoption de la conscription est une question qui relève de la volonté populaire, maintenant qu'ils ont fabriqué de toutes pièces un semblant de scrutin qui fait leur affaire. Ayant réussi à faire dire à l'enquête Gallup ce qu'ils voulaient et à faire publier ce verdict douteux dans la grande presse, sous l'autorité de journaux naifs ou complices, ils s'appuient sur cette parodie du scrutin démocratique pour réclamer la conscription.

Ce sont eux, cependant, qui se sont scandalisés d'entendre M. King dire que la conscription ferait au besoin l'objet d'une consultation populaire.

Voilà la logique du groupe que dirige maintenant M. Meighen.

Le Conseil supérieur du Travail

Par une loi sanctionnée le 17 mai 1940, le gouvernement provincial créait un organisme consultatif destiné à l'étude des questions sociales; il porte le nom de Conseil supérieur du Travail. Sa mission se révèle très ample; d'après le texte législatif qui lui donne naissance, il est spécifié que ses membres auront à connaître de toutes les questions relatives à la protection des ouvriers et des salariés, à la rationalisation du travail, aux conventions collectives, aux salaires minima, à l'inspection du travail et à la prévention des accidents encourus durant

l'exercice des fonctions, à l'apprentissage et à l'orientation professionnelle, à la réhabilitation des chômeurs, à l'assurance et à l'assistance sociale, à la suppression des taudis et à l'accession des travailleurs à la propriété. Dans l'intention de ses rédacteurs, cette énumération n'est pas limitative; elle ne fait que souligner les principaux problèmes qui se posent à l'attention publique. Le Conseil supérieur du Travail, au cours de ses recherches et de ses études, devra se tenir constamment au fait des exigences présentes et prévoir les solutions qui éviteront la répétition d'erreurs qui nous ont coûté très cher.

A la dernière séance du cabinet provincial, le gouvernement a choisi les membres de ce nouvel organisme qui comprend des représentants ouvriers choisis au sein des associations reconnues, des représentants du capital, des sociologues et des économistes et enfin des fonctionnaires des ministères du travail et du commerce et de l'industrie. L'ensemble comprend un groupe de 30 personnes qui, par leur expérience pratique ou leur entraînement intellectuel, sont en mesure d'apporter à l'administration une documentation précise et des vues sérieuses sur les différents aspects des relations entre le capital et le travail.

A sa première séance, qui aura lieu prochainement, ces conseillers éliront parmi eux un président et deux vice-présidents. De plus, ils formeront une Commission permanente de six membres, chargée de préparer les travaux et agent naturel de liaison entre le Conseil et le ministre du travail. Cet exécutif, qui permettra d'expédier plus rapidement la besogne, comprendra deux représentants des trois catégories, le groupe ouvrier, le groupe patronal et le groupe des économistes et des sociologues. Les personnes faisant partie de cette Commission ne sont élues que pour une année, tandis que le terme des membres du Conseil est de cinq ans. C'est elle qui prépare les travaux du Conseil qui n'est tenu de se réunir que deux fois l'an; c'est elle également qui reçoit les communications des divers sujets sur lesquels l'administration publique désire recevoir des avis et des éclaircissements. Il lui appartient d'établir les règlements du Conseil, sujets à l'approbation du gouvernement. Le secrétaire de la Commission permanente, qui est aussi celui du Conseil supérieur, prépare un rapport annuel des délibérations qu'il soumet ensuite au ministre du travail.

Les grandes lignes de cette législation que nous avons rappelées ici permettent d'apprécier l'importance du Conseil supérieur du Travail et l'influence qu'il devra exercer sur l'élaboration de notre politique sociale. Est-il besoin de souligner que c'est une création opportune, dont nous attendons les plus heureux résultats? La guerre ne nous fournit pas l'occasion de poursuivre au même rythme qu'auparavant l'application de mesures multiples tendant à l'amélioration du sort des classes laborieuses. Les associations ouvrières l'ont très bien compris et collaborent sans arrière-pensée à favoriser l'intensification de notre production. C'est pourquoi elles s'abstiennent de formuler des revendications qui cadraient mal avec les nécessités pressantes de notre pays. Tous les travailleurs se rendent compte sans peine que la défaite d'Hitler et de ce qu'il représente d'asservissement et de mépris des droits acquis est le seul facteur qui importe pour assurer leur avenir et celui de leurs familles.

Mais il y aura l'après-guerre, et c'est alors qu'il faudra s'empresse d'abattre une formidable besogne, afin de réorganiser notre vie économique sur des bases différentes. Les patrons et les ouvriers devront se concerter et étudier dans le calme et l'harmonie leurs problèmes, qu'il n'appartiendra plus à l'administration de trancher d'autorité. La liberté des relations entre le capital et le travail est en effet une des conquêtes de la démocratie dont nous nous targuons d'avantage. La tâche immense qui s'offrira au Conseil supérieur du Travail, ce sera de préparer des réformes fondées sur la justice et la connaissance approfondie de notre milieu; c'est ainsi qu'il concourra efficacement à orienter les législateurs en leur apportant les éléments de solution.

La formation de ce Conseil, parallèle à la création d'une Chambre agricole, démontre le souci de M. Godbout et de ses collègues d'organiser l'ensemble de notre vie économique qui ne peut plus se contenter d'une paresseuse abstention, voisine de l'anarchie. Chacun peut, dans sa sphère d'action, collaborer à cette œuvre indispensable dont nous comprenons aujourd'hui la nécessité. Les membres de ces organismes ont un beau rôle à jouer; ils serviront utilement leurs concitoyens et leur patrie, ne s'adonnant consciencieusement à mettre de l'ordre là où trop longtemps il n'y eut que des ébauches timides et l'expression stérile de bonnes volontés. C'est par la conjugaison des efforts que nous arrivons à des résultats appréciables.

Chez les anciens neutres

"Sur le front extérieur, nous sommes fiers de combattre aux côtés des héroïques Britanniques et de nos autres amis et alliés. Aujourd'hui, nous sommes en guerre, nous, Norvégiens qui étions si pacifiques. Nous avons appris à connaître, par une expérience amère, qu'il y a quelque chose de plus précieux que la paix; et que la vie n'a plus aucun sens s'il n'y a pas de liberté." — S. Exc. Wilhelm Morgenstjerne, ministre de Norvège à Washington, Chicago, novembre 1941.

Choses du temps

Noël sous les armes

Ce n'est pas la première fois dans notre histoire que les Canadiens passent sous les armes la fête de la paix. Nous avons connu en effet d'autres guerres qui ont obligé nos pères à vivre loin de leurs foyers le jour qui rappelle au monde la nativité du Christ et l'exécution de la promesse divine. Un chroniqueur torontois a voulu dresser la liste de Noël de guerre. On s'apercevra qu'ils sont plus nombreux que nous ne l'imaginons, même si ce chercheur ne s'est pas soucié des guerres fréquentes du XVIIe siècle en terre canadienne.

1710: c'est la guerre en Acadie des colons anglais contre les premiers occupants du pays; Port-Royal perd alors son nom pour devenir Annapolis, en l'honneur de la reine Anne, fille du Stuart Jacques II et qui durant son règne de douze années (1702-1714) soutient contre Louis XIV la guerre de la Succession d'Espagne.

1759: Murray est assiégé dans Québec que les troupes anglaises ont conquises le mois de septembre précédent, après le combat des Plaines d'Abraham.

1775: au son des cloches de Noël, la garnison de sir Guy Carleton, assiégée dans Québec, tente une sortie contre les Américains.

1812-1814: c'est le second conflit canado-américain. Les Canadiens défendent encore leur territoire le jour de Noël 1814, ignorant que le traité de Gand, en Hollande, avait été signé la veille.

1837-1838: c'est la période troublée des insurrections dans le Bas et le Haut-Canada.

1866: la milice canadienne est mobilisée en vue de la menace des Fénians, fanatiques irlandais résolus à attaquer le Canada, possession britannique.

1899: les soldats du corps expéditionnaire canadien passent la Noël en Afrique du Sud.

1914-1918: la grande guerre, qui sans doute perdra son titre au bénéfice de celle qui se déroule présentement.

1939-1940-1941-1942: le plus terrible conflit de l'histoire se poursuit, où les Canadiens sont profondément engagés. Le jour de Noël, nous apprenons la chute de Hong-Kong, où nos compatriotes ont vaillamment combattu et ne se sont rendus que devant des forces très supérieures.

COURRIER DES LETTRES

ÉTUDES LITTÉRAIRES

par André Maurois

Il serait vain de rechercher des trouvailles dans le recueil d'études littéraires que publie André Maurois. L'auteur n'a nullement la prétention de découvrir l'Amérique, mais ambitionne au contraire de rendre sensible aux Américains quelques grands Français qui demeurent aujourd'hui, en notre époque agitée, les plus purs messagers d'une culture inaccessible aux tribulations de la politique. Consacrer une quarantaine de pages à chacun d'entre eux n'eût certes pas la matière. Elles suffisent cependant à recréer l'atmosphère et à retracer les lignes essentielles des pensées les plus agissantes de notre temps.

Je sais un gré particulier à Maurois d'avoir dépassé les catégories littéraires et d'avoir su retrouver les caractères fondamentaux des œuvres qu'il présente à ses lecteurs. Paul Valéry, André Gide, Marcel Proust, Henri Bergson, Paul Claudel, Charles Péguy, sont tous de grands écrivains français, parmi les plus riches que nous connaissions. Et ils sont aussi des maîtres, au sens entier du terme, ce qui vaut encore bien davantage. Que nous discussions leur enseignement, que nous les réfutions à l'occasion ou, plus modestement, que nous tentions de le faire, il demeure que ces hommes, dont trois d'entre eux sont déjà morts, ont fortement marqué le XXe siècle, qu'ils ont déterminé des courants de pensée dont nous vivons encore. Chacun à sa manière, qui est prodigieusement personnelle, ils ont apporté au trésor commun une contribution de grand prix. Leurs œuvres dépassent les frontières de leur patrie; même si tous sont d'authentiques Français en leurs traits principaux, quel homme cultivé de 1941, qu'il soit Anglais, Allemand, Argentin ou Lithuanien, pourrait affirmer qu'il ne leur doit rien?

La tournure d'esprit cartésienne de Valéry demeure une haute aspiration de l'intelligence soucieuse d'atteindre le grain des choses sous la paille des mots. C'est la preuve d'une admirable exigence envers soi-même, d'une volonté tenace et résolue de ne céder à aucune compromission, de ne jamais baisser la primauté de l'esprit. Une entreprise aussi orgueilleuse eût pu tourner court et s'achever dans la stérilité. Sans doute la poésie a-t-elle sauvé Valéry de cet écueil. Il a retrouvé la conception antique du poète, le "faire" des Grecs. Après *La Soirée avec Monsieur Teste* où s'affirme un besoin d'absolu exceptionnel, c'est *La Jeune Parque*, qui demeure un monument d'une exquise perfection de lignes.

La personnalité d'André Gide est sans doute la plus fuyante qui soit. Qui peut se flatter de l'avoir saisie toute, sans risquer de se tromper? Grâce à une durable jeunesse, il détient le périlleux privilège de se renouveler sans cesse et de se nier lui-même avec une terrible cruauté. C'est cette contradiction aussitôt ressentie qui confère à ses livres cette brûlure que d'aucuns ont jugée démoniaque. Ce qui fait la grandeur de Gide, c'est qu'il n'a jamais cessé, au sein même de ses pires égarements, de conserver vivante une inquiétude spirituelle d'une qualité rare. Toute sa vie, il a été tourmenté par les préoccupations religieuses les plus élevées et ses blasphèmes les plus odieux n'effacent pas la limpide bouleversante de ses aveux. Il faut lire les pages de ce *Journal* qui retrace son itinéraire durant un demi-siècle. C'est là que nous le retrouvons le plus entier, le plus lui-même, avec ses revirements, ses tentatives de purification, ses chutes et son amour inéchangé pour Emmanuel. Sa conversion sentimentale au marxisme et sa foi en l'expérience soviétique, bientôt déçue au reste, l'ont révélé à une foule de gens qui auparavant n'eussent jamais soupçonné qu'il est l'un de nos contemporains les plus lucides et les plus sensibles. Maurois remarque avec justesse qu'il a, pendant quelques mois, donné le spectacle "du plus rebelle des hérétiques en coquetterie spirituelle avec la plus fanatique des orthodoxes."

Le public en général lit-il Marcel Proust? S'il se laisse rebuter par la longueur d'*A la recherche du temps perdu*, il se perd dans les méandres de sa phrase laborieuse, il se prive de connaître une œuvre extrêmement révélatrice sur la psychologie humaine, il ignore aussi la joie de pénétrer en famille dans l'étrange et séduisant univers proustien. Il y apprendrait les détours imprévus de la mémoire involontaire et devrait se convaincre de la relativité des sentiments. Non pas que Proust prêche une thèse, car nul romancier ne fut jamais moins doctrinal. C'est sa conception du monde, c'est sa façon personnelle de peindre les hommes et les choses,

avec une minutie qui tombe parfois dans la manie, qui accorde à des événements et à des situations en soi très ordinaires une importance exceptionnelle. La sonate de Vinteuil trouve dans nos âmes des résonances insoupçonnées.

Pendant plus de quarante ans, Henri Bergson a été l'honneur de la philosophie française. Par la magie de son style, il a atteint une foule d'esprits qui fussent demeurés imperméables à la tentative de réhabilitation des puissances de l'âme qui fut toute son œuvre. Dans la forêt des symboles, à travers l'opacité des systèmes matérialistes et positivistes, il a voulu faire la chasse à la réalité. Combien lui en ont rendu hommage! Hier encore, c'était Mme Raissa Maritain qui, dans ses souvenirs, lui attribuait une part de sa délivrance. Sa guerre à un intellectuelisme vicieux et détourné de son objet s'est révélée victorieuse. Par la connaissance intuitive, il devait parvenir à ce sommet que constitue le *Deux Sources de la Morale et de la Religion*.

Le livre d'André Maurois se termine par deux études consacrées à Claudel et à Péguy, qui nous ont paru plus sommaires que les précédentes. L'auteur les a vues de l'extérieur et n'a pas tenté de pénétrer dans le temple de leur pensée. Les détails qu'il fournit à leur sujet n'atteignent que la périphérie. Dans l'ensemble, ce premier volume d'*Études littéraires* forme un guide excellent; il fournit une introduction à des écrivains qu'il n'est plus permis d'ignorer. Maurois possède à un haut degré le don de sympathie. Il fait preuve d'un goût toujours sûr et d'un sens délié dans l'examen des œuvres dont il sert avec élégance et facilité le prestige à l'étranger. Maurois s'approprie la pensée de Péguy, quand il clôt son livre sur ce rappel d'une triste actualité:

Est-il possible de mieux exprimer ce qu'aujourd'hui nous souhaitons dire au monde, en lui montrant la France meurtrie?

Amis, voici nos fils qui se sont tant battus, qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère...

mais mettez avec eux, dans le juste plateau, ce qu'ils vous ont donné: les cathédrales, la sagesse de Montaigne, la foi de Pascal, l'esprit de Voltaire, la musique de Hugo, cinq siècles de peinture, dix siècles de batailles, et alors, nous le savons, le plateau des vertus, dans votre esprit, l'emportera sur celui des fautes et vous direz, comme Dieu dans Péguy: "Tels sont mes Français. Ils ne sont pas sans défauts. Mais je les aime comme ils sont."

Ce n'est pas, croyons-nous, préjuger du sentiment de Dieu.

Roger DUHAMEL.

André Maurois, *Études littéraires*, Editions de la Maison française, New-York.

L'entraînement aérien

par l'honorable C. G. POWER

Deux ans se sont déjà écoulés depuis que le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a commencé de fonctionner. Je crois de mon devoir à cette occasion, — en ma qualité de ministre de la Défense nationale pour l'air — de donner un aperçu des résultats vraiment surprenants, obtenus jusqu'ici grâce à cette entreprise énorme, conçue et menée dans la crainte, le doute et l'incertitude.

L'accomplissement d'un tel projet n'est qu'une autre preuve de la puissance de l'homme lorsque, forcé par les circonstances, il doit accomplir une œuvre qui, à peine quelques mois plus tôt, et souvent même quelques semaines, lui eût été une utopie. C'est vraiment admirable de constater ce que peut faire un peuple uni, persévérant et ferme, lorsque le tocsin du danger se fait entendre. Il s'agit, en ces occasions, de savoir trouver les hommes qui, groupés ensemble, peuvent fournir l'imagination, l'audace, les capacités et, avant tout, le désir ardent de réaliser et de vaincre.

Voilà tout l'histoire du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Remontons à il y a deux ans. Où en était, alors, l'aviation militaire canadienne? Environ 4,000 membres, dont un grand nombre de vétérans de la première grande guerre; deux écoles importantes, l'une à Trenton et l'autre à Borden; quelques clubs d'aviation répartis ici et là. Et c'est tout. Quelle différence si l'on compare cette force aérienne à celle que nous avons présentement!

Avec une certaine fierté, je l'avoue, je puis révéler que nous avons présentement, en Grande-Bretagne, dix-sept escadrons bien organisés et huit autres en voie de formation. Et ce n'est là que le commencement.

Le personnel total du Corps d'aviation royal canadien, au Canada et outre-mer, est au-delà de 100,000 officiers et aviateurs. 131 établissements fonctionnent à travers tout le Canada en vertu du Plan d'entraînement aérien. Sur ce nombre, on compte près de 100 écoles servant à la formation de nos pilotes, de nos radio-télégraphistes-mitrailleurs, de nos observateurs, de nos techniciens.

Ce Plan est une entreprise coopérative du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; mais il n'y a pas d'impudence de notre part à rappeler que le Corps d'aviation royal canadien est chargé de l'administration du projet, que le Canada contribue plus de \$500,000,000 des \$825,000,000 de frais qu'il entraîne, et que les 80% des élèves et des diplômés ont été recrutés par l'entremise du C.A.R.C. Seulement 10% de nos recrues sont des citoyens des Etats-Unis.

Nous avons donc raison de prévoir que les effectifs en hommes du C.A.R.C. pourront constituer plus du tiers du nombre total des aviateurs de l'Empire. Vous pouvez comprendre pourquoi nous n'entendons pas nous arrêter en chemin. Nous avons été de l'avant et nous continuons à aller de l'avant jusqu'au jour où nous aurons formé un personnel navigant et des équipes au sol assez nombreuses pour conquérir la suprématie de l'air et écraser les puissances ennemies.

La défense du Canada

Ce n'est pas seulement au sein de nos escadrons, en Grande-Bretagne, que les officiers et les aviateurs du C.A.R.C. accomplissent leur devoir avec un courage, une audace et une habileté vraiment remarquables. On les trouve sur une vingtaine de fronts, partout, en fait, où la *Royal Air Force* est au combat. Mais, plus près de nous encore, nos hommes se dévouent à une tâche importante, bien qu'elle soit moins passionnante. En effet, tandis que nos aviateurs sillonnent les cieux au-dessus de la Grande-Bretagne, de toute l'Europe et de la Russie, au-dessus du Proche-Orient, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient, tandis que notre Plan d'entraînement aérien continue de former des hommes en nombre toujours croissant, nos défenses intérieures ne sont pas négligées, loin de là.

Nos côtes, aussi bien sur l'Atlantique que sur le Pacifique, sont l'objet d'une surveillance constante, telles que soient les conditions atmosphériques. Les hommes proposés à cette fonction ont la tâche dangereuse et harassante, et souvent ennuyeuse. Mais ils l'accomplissent quand même, et ils l'accomplissent bien, veuillez me croire. Certes, ils n'encourent pas tous les risques des aviateurs qui prennent part aux combats aériens et aux raids de bombardement et de torpillage, mais ils en ont une bonne part. Une chose est certaine, c'est que partout, en ce moment, tout comme durant la guerre de 1914-18, les jeunes Canadiens se taillent une réputation qui les place parmi les meilleurs, les plus audacieux et les plus habiles aviateurs de combat. D'ailleurs, les dépêches quotidiennes et les fréquents communiqués du quartier général du C.A.R.C. relèvent mieux que je ne saurais le faire, les étonnantes succès de nos aviateurs. Déjà, le grand public, militaire ou civil, a pu se rendre compte de quel poids pèse et surtout pèsera la force aérienne canadienne.

Nous avons établi des aérodromes, pour la défense du pays, sur la côte est, à Yarmouth, Shelburne, Dartmouth, Sydney; à Botwood, Bander et Torbay, à Terre-Neuve; et, plus au nord, au Labrador. Sur la côte ouest, nous avons suivi un plan semblable, en établissant des aérodromes tout le long du Pa-

cifique jusqu'en Alaska. Les escadrons, sur les deux côtes, ont été considérablement augmentés en nombre et en appareils. Les avions les plus modernes y sont employés, tels que le "Digby", le "Hudson", le "Bolingbroke", le "Kittyhawk", le "Stranraer" et le "Catalina".

Le rôle principal du C.A.R.C.

Toutefois, le rôle principal du C.A.R.C., rôle qu'il a rempli cette année et qu'il continuera de remplir l'an prochain et dans deux ans s'il le faut, c'est de former les pilotes, les observateurs et les radio-télégraphistes-mitrailleurs dont les services sont indispensables pour décider de l'issue de la présente guerre. Il nous faut donc des hommes, et encore des hommes. Mais ce qu'il nous faut surtout, ce sont des hommes jeunes, en santé et aptes à remplir les fonctions qui leur incomberont.

Nous n'avons rien négligé pour faire du Plan d'entraînement aérien un véritable succès. Toutes les stations aériennes projetées en vertu du Plan ont été construites et aménagées. Ceci ne veut pas dire que nous allons rester oisifs.

Déjà, plusieurs écoles élémentaires d'aviation ont été agrandies, l'école centrale de Trenton a été considérablement transformée, et il en sera de même pour toutes les écoles où les besoins s'en feront sentir. Avec le temps, nous avons modifié le programme des cours, afin de produire des hommes encore plus compétents et plus habiles. Nous avons institué des cours d'anglais, de mathématiques et de sciences en général; nous avons ouvert des écoles pour la formation de nos techniciens et de nos hommes de métier.

Pour faire fonctionner une entreprise aussi vaste, il nous faut, naturellement, une réserve d'hommes.

Il me fait aussi plaisir de rappeler la formation récente, avec l'approbation du Corps d'aviation royal canadien, de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada. Déjà, cette ligue fournit à des milliers de garçons de 14 à 18 ans un entraînement primaire qui les initie très bien à l'aviation. Il ne nous faut pas de doute que nous trouverons là, plus tard, un grand nombre de nos recrues.

Je ne saurais passer sous silence les louables initiatives prises par plusieurs de nos universités et écoles d'instruction supérieure qui ont institué des cours spéciaux visant à la préparation immédiate des élèves pour leur entrée dans le C.A.R.C. Nous ne pouvons que féliciter ces institutions de leur esprit de patriotisme et des avantages qu'elles procurent à leurs élèves.

Enfin, en vue de pouvoir affecter les hommes à des postes plus importants et plus conformes aux exigences de la guerre, nous avons créé le Corps auxiliaire féminin de l'aviation royale canadienne. Le nombre des recrues est déjà fort considérable dans ce service et, d'ici très peu, l'on pourra voir, dans nos écoles d'aviation, des jeunes filles et des femmes en uniforme. Tous les membres du C.A.F.A.R.C. subissent un entraînement sérieux et sont astreints, tout comme les hommes, à une discipline juste, mais sévère.

Je n'ai brossé là, vous le comprendrez très bien, qu'un tableau sommaire des résultats déjà plus que satisfaisants produits par le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, mais il n'est pas plus, j'en suis certain, pour faire comprendre l'envergure et la nécessité d'une telle entreprise, qui, à juste titre, est tout à l'honneur de la nation canadienne.

Les livres

(Notes des éditeurs)

MONTREAL, VILLE INCONNUE, par le R.P. Pierre Anger s.j. Une brochure, L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, édit.

Le Troisième Centenaire de Montréal aura fait naître plusieurs publications d'ordre varié. Peu d'effort autant d'intérêt que la plaquette que le R.P. Pierre Anger, S.J., professeur de rhétorique au collège Sainte-Marie, vient de publier sous le titre de *Montréal, ville inconnue*.

Délaissant le passé, c'est au présent que s'arrête l'auteur: le fait géographique que Montréal représente, les problèmes de géographie humaine et leur portée économique et sociale que pose dans la province une agglomération d'un million d'hommes. Il pose les jalons d'enquêtes fructueuses et esquisse un plan de géographie humaine.

L'ANTIBRITANNISME DE L'UNILINGUISME, par Charles E. Holmes. Une brochure, Editions Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, édit.

Depuis longtemps déjà la question de l'unilinguisme a fait le sujet de nombreuses controverses au Canada où le français et l'anglais sont les deux langues officielles reconnues.

Depuis de longues années, M. Charles Holmes, qui s'est intéressé de façon très sérieuse à l'important problème de l'union des deux races principales du Canada, a prononcé au mois de mars dernier, une causerie très documentée sur ce sujet devant les membres du Rotary Club de Québec.

M. Holmes avait intitulé sa causerie: *L'antibritannisme de l'unilinguisme*. Elle suscita de si nombreux commentaires et eut un tel retentissement qu'il fut décidé de la publier en une brochure.

A titre documentaire, nous citons quelques-unes des appréciations reçues:

"Le Recteur de l'Université de Montréal remercie M. Holmes... Je partage tout à fait les idées de l'abbé Maheux à son sujet." — Mgr Olivier Massault.

"Le Recteur de l'Université Laval remercie M. Charles Holmes pour son étude si juste sur l'unilinguisme et sur la bonne entente. Il lui offre tous ses compliments." — Mgr Camille Roy.

"Je vous félicite de ce travail qui s'ajoute à l'œuvre déjà importante que vous avez accomplie pour le maintien de la bonne entente entre les deux principales races du Canada." — Arthur Beauchamp, C.R., greffier de la Chambre des Communes.

"Le président général et les directeurs de la société Saint-Jean-Baptiste, société nationale des Canadiens Français vous félicitent et vous remercient." — Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

"Mes élèves ont fort goûté la causerie de M. Holmes. Je lui transmets leurs vives félicitations." — Abbé Arthur Maheux, professeur de l'Université Laval.

"J'ai eu le plaisir de lire cette conférence et je l'ai trouvée très bien documentée. Je considère que vous êtes à faire une bonne œuvre." — Honorable Jacob Nicol, M.C.L.

"Permettez-moi de vous remercier mon appréciation du travail précieux de bonne entente que vous avez complétement avec une franchise qui ne peut avoir que de très heureux effets." — Adhémar Raynault, maire de Montréal.

Le rôle de l'aviation

L'aviation est aujourd'hui notre instrument de paix. Demain, il sera notre instrument de guerre. Ne craignons pas, nous Canadiens, d'entreprendre un effort gigantesque en forgeant des ailes à la taille de ce pays, que ses dimensions prédestinent aux ailes. Faisons des avions. C'est notre obligation, c'est notre but, c'est notre avenir: en forgeant les chemins du ciel, nous bâtissons le Canada. — Le commodore de l'Air, J.-L.-E.-A. de Niverville, Montréal, 11 décembre 1941.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellent cuisine et son service courtois.

Windsor

CARLE DOMINION

Chronique militaire

Les convois d'hiver sur l'Atlantique



Le commodore d'un convoi donne l'ordre de hisser le pavillon de départ et une autre armada de navires marchands se met en route sur l'Atlantique. (Photo du Service de l'Information)

Le départ d'un important convoi pour l'Angleterre

Gros convoi dans lequel "on trouve des bâtiments, battant tous les pavillons libres qui voguent sous la protection britannique"

La flotte est en mer. Finis les jours où, selon les ordres du Commandement naval, nous avons voyagé par petites étapes, jusqu'à ce que la flotte fût rassemblée, prête à partir pour la zone de guerre. Finie aussi la conférence de convoi, au cours de laquelle nos commodores et nos capitaines ont discuté de leurs derniers plans.

Maintenant la flotte est en mer. Du rivage estompé que nous avons quitté, jusqu'à l'horizon vers lequel nous voguons, les navires sillonnent les flots à perte de vue. Notre flotte géante, qui compte ses navires par centaines, avance à la file indienne et attend d'avoir perdu la côte de vue avant de se disposer en convoi pour la nuit.

Notre flotte n'est pas une flotte de guerre; elle se compose de navires marchands, de cargos construits pour le temps de paix, qui aujourd'hui vont peut-être devenir la cible des torpilles, des obus et des bombes de l'ennemi. C'est ainsi que depuis le début de la guerre, des convois de navires marchands quittent nos ports, canadiens. Dans leurs cales bien chargées, ils transportent des vivres, du matériel de guerre et des objets de première nécessité pour notre front de première ligne, la Grande-Bretagne.

En secret, car c'est dans le secret que réside la sécurité, des milliers de navires portant des millions de tonnes de marchandises ont ainsi quitté le Canada.

Notre convoi est typique et son départ a été impressionnant. Hier soir, le port était rempli de navires marchands. Aujourd'hui, on n'en aperçoit plus un seul. Les grues à vapeur ont levé les ancres, et les hélices ont mis les navires en marche.

Du pont d'un des navires de l'escorte, j'assiste au départ et je suis émerveillé de la précision avec laquelle il s'effectue.

Par un temps gris, comme on en voit souvent, le matin, sur la côte de l'Atlantique, nous commençons à franchir la barrière anti-sous-marins du port. Nos pavillons de signalisation flottent dans un vent violent qui annonce l'approche d'un grain et les vedettes du Commandement naval circulent autour de nous pour voir à ce que le convoi ne soit pas interrompu.

"Nous quitterons le port à 9 h. 30 demain matin", disait le dernier mot d'ordre de la veille et à 9 h. 30 précises, le navire du commodore se dirige vers la haute mer, fier de son poste en tête de file.

"Nous franchirons la barrière à 10 minutes d'intervalle" continuait les ordres de la veille. Aujourd'hui, le navire du commodore n'a pas si tôt doublé les navires garde-barrière qu'à l'intervalle fixé, la proue du deuxième bâtiment s'avance dans le sillage du premier.

Remarquez bien qu'il ne s'agit pas de navires de guerre construits pour la manœuvre, mais de lourds cargos, qui se déplacent difficilement.

Devant nous, de solides dragueurs de mines nous assurent un chenal libre de tout danger. Autour de nous, les navires de l'escorte navale veillent contre les attaques des sous-marins ennemis. Au-dessus de nous, des avions complètent le rideau protecteur du convoi.

Déjà les premiers navires sont secourus par la haute mer pendant que les derniers s'apprêtent encore à quitter le port. Puis, lentement, si lentement que leur déplacement semble presque imperceptible, les navires commencent à changer de formation. Du navire du commodore, en tête de file, on a lancé les signaux convectifs. Fort de son expérience de plu-

sieurs traversées, le commodore dispose des navires en colonnes plus courtes et plus faciles à protéger. Ses assistants, en vertu de plans bien définis, prennent charge de leur section du convoi et le font manœuvrer avec la sûreté et la précision qui sont l'apanage des vieux marins.

La flotte s'arrête. La longue file se subdivise en plusieurs tronçons plus courts et c'est alors que la masse du convoi devient apparente. A bâbord, à tribord, à l'avant, à l'arrière, on voit des navires partout. Ce sont là les vaisseaux qu'Hitler s'était juré de faire disparaître de la surface des flots. Et ceux-ci ne viennent que d'un seul port!

Nous continuons notre marche contre une lame toujours plus haute et un vent toujours plus violent. De la passerelle à la hune de vigie qui oscille follement, des marins aux yeux perçants surveillent constamment la mer. A bord des autres navires du convoi, le même guet et les mêmes précautions. Aux dispositifs d'écoute des navires de l'escorte, des opérateurs vigilants ont l'oreille attentive à l'approche possible de sous-marins.

La flotte est en mer... une flotte dans laquelle les navires marchands aussi bien que les vaisseaux de guerre sont à leur poste de combat.

A la tombée de la nuit, il fait plus froid. Dans l'obscurité grandissante, nous perdons de vue les navires les plus éloignés; le navire grec aux hautes cheminées et le norvégien nouvellement peinturé; le navire-citernes aux flancs allongés et le navire hollandais dont le capitaine est si fier d'avoir échappé aux boches afin de continuer la guerre contre les envahisseurs de son pays. Dans un gros convoi, aujourd'hui, on trouve des bâtiments, battant tous les pavillons libres, qui voguent sous la protection britannique.

Graduellement, les navires s'estompent dans la nuit. Tous les feux sont éteints afin de ne pas révéler notre présence à l'ennemi. Le guet, dans des conditions pareilles est une corvée inquiétante qui demande une attention continuelle. Mais l'expérience acquise au cours des longs mois de guerre et de certaines de ces nuits de veille, se fait maintenant sentir. Le convoi ne ralentit même pas sa marche.

La flotte est en mer, et les approvisionnements pour notre première ligne de défense sont en route sur la "voie sacrée" de l'Atlantique.

Deux officiers supérieurs des Services auxiliaires arrivés en Angleterre

Ottawa, 28. — Le quartier général de la Défense nationale annonce l'arrivée en Angleterre du colonel E. A. Deacon, directeur des Services auxiliaires au quartier général de la Défense nationale, et le chef d'escadron H. T. L. Lee, du Corps d'aviation royal canadien, officier supérieur des Services auxiliaires (aviation).

Le colonel Deacon fera une inspection des Services auxiliaires outre-mer en vue de coordonner le travail qui se fait en Angleterre et celui qui se poursuit au Canada. Il prendra aussi les dispositions nécessaires pour mettre sur pied une organisation de Services auxiliaires pour le Corps d'aviation royal canadien.

Déjà les premiers navires sont secourus par la haute mer pendant que les derniers s'apprêtent encore à quitter le port. Puis, lentement, si lentement que leur déplacement semble presque imperceptible, les navires commencent à changer de formation. Du navire du commodore, en tête de file, on a lancé les signaux convectifs. Fort de son expérience de plu-

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

Des aviateurs de différentes provinces canadiennes



Presque toutes les provinces du Canada sont représentées dans ce groupe de sous-officiers et d'aviateurs préposés au transport, membres d'une escadrille canadienne de combat en service actif outre-mer. On remarque, première rangée, de gauche à droite: les aviateurs-chefs E. B. Harris, d'Orangeville (Ontario), et F. A. Blackwell, de Rouyn (Québec); le capitaine A. Townsend, de Regina (Saskatchewan); les aviateurs-chefs J. R. Burridge, de Montréal, et A. J. Hewitt, de Toronto; le capitaine J. McKendry, de Winnipeg (Manitoba); puis, deuxième rangée, aussi de gauche à droite: l'aviateur-chef J. F. Livingstone, de Toronto; l'aviateur R. L. Herbert, de Vancouver, (Colombie canadienne); les aviateurs-chefs J. Weismaster, de Winnipeg, F. A. Ross, de Ste-Croix (Nouvelle-Ecosse); A. E. Damersey, de Toronto, et J. C. McConnell, de Morewood (Ontario); enfin, troisième rangée, également de gauche à droite: les aviateurs-chefs M. S. Hawk, de Sudbury (Ontario) et B.-R. Etienne, de Huntington (Québec).

Les Alliés repoussent les Japonais en Malaisie

L'ennemi semble avoir perdu son élan initial. L'aviation anglaise reprend l'offensive

Singapour, 28. (P.A.) — Pour la première fois, aujourd'hui, l'optimisme a pris le pas sur l'anxiété, au moment où la Malaisie britannique entreprenait sa quatrième semaine de guerre dans le Pacifique, lorsque l'on a annoncé que les troupes impériales avaient repoussé les Japonais en leur infligeant des pertes sévères dans la région de Chemor de l'Etat de Perak.

Le plus grand message d'espérance aux forces britanniques se composait des assurances données par Washington et Londres que les besoins en hommes et en armements de la Malaisie seraient comblés et par le fait que durant la semaine qui vient de s'écouler la poussée ennemie vers Singapour avait perdu son élan initial.

Au cours des derniers sept jours, les envahisseurs n'ont fait aucun gain majeur sur terre et n'ont remporté aucun succès marquant sur mer et dans les airs.

Par ailleurs, le nouveau commandant en chef des forces britanniques de l'Extrême-Orient, le gen. sir Henry R. Pownall, est arrivé en Malaisie pour succéder à sir Robert Brooke-Popham.

Enfin, l'aviation britannique a repris l'offensive en Malaisie.

A la suite d'un raid réussi plus tôt au cours de la semaine, des bombardements britanniques ont de nouveau exécuté un raid, samedi soir, sur l'aéroport de Patani, dans le nord-ouest de la Malaisie, où au moins 10 avions ennemis furent détruits sur le sol et plusieurs endommagés.

Après une semaine de tranquillité relative sur le front, des unités avancées britanniques, soutenues par de l'artillerie, ont vaincu les Japonais à Chemor, centre de chemin de fer à environ 12 milles au nord d'Ipoh, centre vital de l'étain et des communications de l'état de Perak.

Des troupes britanniques samedi ont aussi repoussé des patrouilles japonaises à une traversée stratégique sur la rivière Perak.

Employant les tactiques de guerre indiennes, les Britanniques ont tué au moins 60 Japonais dans une embûche au nord de Perak.

Certains personnages attribuent le répit des derniers jours aux préoccupations des Japonais dans les Philippines, où, prétendent-ils, ils tentent de remporter la décision dans ce secteur d'abord dans l'espoir d'isoler Singapour.

Le parc national de l'île du Prince-Edouard

Ottawa, 28. — L'ouverture de la saison de chasse coïncide chaque année avec l'entrée d'un grand nombre d'oiseaux migrateurs dans le parc national de l'île du Prince-Edouard, annonce le surintendant. C'est qu'ils ont été assez avisés pour se rendre compte qu'à l'intérieur du parc ils étaient hors de la portée des fusils de chasse. Les gardiens prennent en effet toutes les mesures nécessaires pour empêcher qu'on les poursuive ou les moleste de quelque façon.

De grandes quantités de canards et d'outardes se sont encore cette année réfugiées dans l'anse Clarke, qui fait partie de la section Cavendish du parc. On a aussi remarqué beaucoup de canards dans les marais de l'île Rustico et près de la frontière sud du parc dans la section de Brackley.

La migration des oiseaux aquatiques vers le parc national de l'île du Prince-Edouard durant les saisons de chasse démontre l'importance du rôle que jouent les parcs nationaux dans la conservation de la faune ailée. Outre ses parcs nationaux, qui sont des sanctuaires pour toutes les variétés de faune sauvage, le Canada a établi, en vertu de la loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs, un réseau très étendu de sanctuaires pour la protection des oiseaux.

Le monument élevé à la pointe Grey rappelle 1792

Il commémore la première rencontre entre explorateurs espagnols et britanniques au Canada

Ottawa, 28. — Le monument de pierre taillée que le ministère des Mines et des Ressources a élevé à la pointe Grey, un mille à l'ouest de Vancouver, C.B., porte une plaque de la Commission des Sites et des Monuments historiques qui rappelle la première rencontre amicale des explorateurs britanniques et espagnols au large de la côte de la Colombie-Britannique, il y a près de 150 ans.

Au dix-huitième siècle, les Espagnols prétendaient que leur souveraineté s'étendait à toute la côte occidentale de l'Amérique. Inquiétés par l'intervention des Russes en Alaska et celle des commerçants britanniques plus au sud, les Espagnols fondèrent en 1792, à l'appui de leur prétention, un établissement le long du détroit de Nootka, sur la côte ouest de l'île Vancouver; plusieurs de leurs explorateurs partirent de là pour diriger des expéditions vers le nord ou vers le sud. Ils s'intéressèrent surtout au détroit de Juan de Fuca par lequel on avait espoir d'atteindre l'Atlantique.

Après les vaines tentatives de 1790 et de 1791, les Espagnols envoyèrent en juin 1792 les capitaines Galiano et Valdes faire l'examen complet du détroit à bord de leurs bateaux de reconnaissance Sutil et Mexicana.

C'est vers le même temps que les Anglais envoyèrent le capitaine George Vancouver faire enquête sur la situation dans le détroit de Nootka et en même temps faire un soigneux relevé de la côte du nord du 30ième degré de latitude nord. Les bateaux de Vancouver, le Discovery et le Chatham, avaient toutefois sillonné la moitié du globe, doublé le cap de Bonne Espérance, visité l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Tahiti avant de jeter l'ancre dans le détroit de Nootka.

Après les formalités d'usage, Vancouver quitta Nootka, examina le détroit de Juan de Fuca et fit voile vers le détroit de George où il rencontra les explorateurs espagnols, près de la pointe Grey, le 22 juin 1792. Les capitaines anglais et espagnols discutèrent librement et amicalement de leurs travaux et décidèrent de travailler en collaboration. Ils remonteront donc ensemble le détroit de George et firent le relevé de la terre ferme jusqu'à Bute Inlet; ils comparèrent leurs observations et échangeaient leurs renseignements. Comme les Espagnols naviguaient moins vite que les Anglais, les navires se séparèrent aussitôt que les officiers de Vancouver se furent rendu compte que le détroit Seymour les conduisait à l'océan. Vancouver se rendit, par cette route au détroit de Reine-Charlotte, pendant que les Espagnols s'attardaient à chercher un passage plus à l'est.

La rencontre des officiers anglais et espagnols près de la pointe Grey est un des événements les plus intéressants de l'histoire du Pacifique. L'Espagne était alors à la veille d'abandonner ses réclamations territoriales, tandis que les grands travaux de Vancouver allaient appuyer efficacement celles de l'Angleterre.

Le cinéma au service de l'instruction militaire



Les projections lumineuses et les films cinématographiques sont utilisés sur une grande échelle dans les centres de l'instruction militaire de l'Armée canadienne. La vignette ci-dessus fait voir des extraits de films montrant différents types d'armes modernes et leurs usages.

Expédition surprise des Britanniques en Norvège

Tous les navires qui y ont pris part sont revenus à leurs bases

Londres, 28. (P.A.) — Des troupes britanniques se sont jointes à la marine royale et à l'aviation et ont exécuté deux débarquements surprises réussies dans une tentative d'invasion de la Norvège occupée.

La seule autre nouvelle qui nous est parvenue à ce sujet de l'Armada britannique, qui a promis des détails aussitôt que la chose serait possible, c'est que tous les navires qui ont pris part à cette attaque sont rentrés à leurs bases et qu'ils sont prêts à servir immédiatement.

Berlin a admis cette attaque avant même que l'Armada n'en fasse mention, mais les Allemands ont déclaré que les forces du Reich ont repoussé les envahisseurs après de brefs, mais violents engagements. Ils prétendent également avoir coulé un destroyer, en plus d'avoir endommagé un croiseur et un destroyer. Ils ont admis qu'un patrouilleur allemand a été coulé, ainsi que quelques navires marchands norvégiens "qui faisaient un trafic neutre".

L'aviation royale, qui a attaqué des industries allemandes, en Hollande et en France, semble avoir recommencé ses attaques cet après-midi. Des observateurs sur la côte sud ont aperçu de vastes formations de bombardiers anglais, escortés d'avions de combat, se dirigeant vers la côte française.

Requête de la Légion canadienne au premier ministre du Canada

Toronto, 28. (P.C.) — La section locale des hommes d'affaires de la Légion canadienne a annoncé, aujourd'hui, l'envoi à M. King d'un télégramme lui demandant de déclarer "publiquement que le Canada désire être représenté à un conseil impérial de guerre; ce qui en retour donnera à notre pays le droit d'être représenté au Conseil de guerre des alliés en accord avec notre souveraineté".

Le télégramme ajoute: "Des nouvelles publiées dans les journaux déclarent que vous avez l'intention de demander un représentant canadien particulier au Conseil de guerre des alliés". Si cette affirmation est vraie, la Légion canadienne vous demande de reconsidérer votre décision."

Ils sont transportés à l'hôpital deux heures après leur mariage

Napanee, Ont., 28. (P.C.) — Deux jeunes gens, mariés depuis moins de deux heures, ont été transportés à l'hôpital après que leur auto fut entrée en collision avec une autre sur la grande route, près d'ici.

Le nouveau marié, Jack A. Adams, de Amherstburg, Ont., s'est fracturé une jambe et s'est blessé à la tête. La jeune épouse, née Dorothy Pack, de Carrying Place, a reçu plusieurs blessures dont quelques-unes au visage.

Conférences sur la protection contre les attaques aériennes

Hull, Qué., 28. (P.C.) — Le directeur du service des incendies, M. Emile Bond a annoncé, ce soir, qu'on donnera des conférences sur les précautions à prendre en cas d'attaques aériennes lors de la reprise des classes dans les écoles de la ville.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)
Températures minimales et maximales, hier: (Les chiffres en caractères gras indiquent les degrés sous zéro):

	Mn. Mx.	Mn. Mx.
Dawson	15 10	Port Arth. 1 18
Simpson	27 7	Moosonee 24 2
Fort Smith	19 5	Huntsville 12 17
Pr. Rupert	27 24	Par. Sound 19 16
Victoria	27 28	London 26 29
Vancouver	20 27	Toronto 24 28
Kamloops	14 22	Kingston 15 22
Pr. George	1 2	Ottawa 12 19
Jasper	7 11	Montréal 20 24
Edmonton	22 3	Chicago 20 25
Baillif	16 6	St-Paul 16 22
Calgary	1 27	Los Angel. 48 55
Lethbridge	11 27	San Francis. 48 55
Med. Hat	6 25	Danver 4 24
Saskatoon	6 14	N.-Orléans 45 57
Battleford	16 4	Miami 68 81
Pr. Albert	11 13	Washington 20 40
Regina	9 6	New-York 25 36
Winnipeg	6 17	Boston 20 40
Kenora	2 12	

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du haut Saint-Laurent et Vallée de l'Outaouais. — Froid; neige en certains endroits.
Baie Georgienne. — Pluôt nuageux; froid; neige.
Nord-Ontarien. — Beau; décidément froid.
Région des Grands Lacs. — Pluôt nuageux; modérément froid; neige en certains endroits.
Lac Supérieur. — Beau; froid.
Kenora et Rainy River. — Beau; température ou stationnaire ou quelque peu plus froide.
Manitoba. — Beau; neige.
Saskatchewan. — Partiellement nuageux; froid; neige.

Optométriste opticiens

Spécialités H. A. Hout 5544
EXAMEN DE LA VUE
AU SEULEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES OPTICIENS
1767 St Denis Montréal

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY
Malaga et embotellé au Canada
13 oct. 91.40 - 25 oct. 92.80 - 40 oct. - 94.18

À LA VÔTRE MES AMIS...
ET
BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE
LA BIÈRE Select CA C'EST D'LA BIÈRE

(à suivre)

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

Spectacle d'enfants
à la salle du Gesù

"Madeleine et Pierre",
programme radiophonique,
est porté à la scène

Le programme radiophonique "Madeleine et Pierre", qui a connu une telle popularité chez les jeunes radiophiles, a été porté à la scène, par son auteur M. André Audet. Les représentations se poursuivront actuellement à la salle du Gesù. L'auteur a créé tout un petit monde merveilleux, bien fait pour captiver l'imagination ardente des enfants. Cela est dit avec une telle délicatesse et une telle fraîcheur de sentiments que même les adultes sont charmés.

Les jeunes acteurs sont à la hauteur du texte qu'ils jouent avec beaucoup de naturel. Les spectateurs ont surtout remarqué l'interprète du rôle de Ti-Coune.

M. Faniel a brossé d'agréables décors d'après des esquisses de Jacques Pelletier et de Julien Hébert. Depuis longtemps, André Audet a énormément contribué à créer chez nous une littérature théâtrale enfantine. On ne saurait trop le féliciter de cette initiative. On sait qu'en France, les Comédiens Routiers, que dirige

ST. DENIS
CINEMA PARIS
LEAN GASTON
MICHELE MORGAN
LE RECIF DE CORAIL
BACH, JARROS, GALON
CORDY, GALON

SOYEZ GAIS
Distrayez-vous à votre
théâtre favori
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
LOEWS \$1.50 \$1.00
PALACE \$1.00
CAPITOL \$1.00
PRINCESS \$1.00 \$0.50
Spectacle scénique
AVANT-PREMIERE
SUR L'ECRAN
Réservez maintenant!

WALT DISNEY'S
POLLUTION FLAUNE ET TECHNOLOGIE
DUMBO
in Technicolor
Exclusif
"ME GAY PARISIEN"
Ballet Russe de Monte Carlo
Loew's 2e semaine

Charles Boyer Margaret Sullivan
Appointment for Love
(an appointment for laughter)
NITA JOHNSON • EUGENE PALLETTE
PALACE A l'affiche

EVITEZ LES FRAIS DE COUVERT
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
VOUS EPARGNEZ 15.45 PAR PERSONNE EN FETANT AVEC
NOUS LE COMMENCEMENT DE LA NOUVELLE ANNEE.
VOUS POUVEZ DEPENDRE CHER ARGENT EN
NOURRITURE ET EN BREUVAGE

Déjeuner de la nouvelle année
12.50 PAR PERSONNE — SERVI A PARTIR DE 3 H. P.M.

Du plaisir et des fantaisies pour tous
CHEZ MAURICE
RESERVATIONS: MA. 4114
P.S.: —
IL NE RESTE QUE QUELQUES BONNES TABLES

Léon Chancerel, ont eux aussi créé un théâtre pour enfants: "Le théâtre de l'Oncle Sébastien". Le théâtre d'André Audet ne s'inspire pas des mêmes formules ni de la même technique; il conserve une grande originalité et est merveilleusement adapté à la mentalité enfantine canadienne. André Audet et ses collaborateurs poursuivent une œuvre belle et nécessaire. A eux, merci et bonne chance.

Bing Crosby
et Mary Martin
au cinéma Capitol

Ils sont les deux principaux
interprètes du film
"Birth of The Blues"

"Birth of The Blues", en montre depuis vendredi matin dernier au Capitol, est une des meilleures comédies musicales portées à l'écran au cours de l'année qui s'achève.

En plus de Bing Crosby et de Mary Martin, la distribution comprend Brian Donlevy, Carolyn Lee, Carroll Naisb, Rochester, Jack Teagarden et d'autres. C'est Teagarden que Tommy Dorsey a surnommé le meilleur interprète du jazz qui soit. Il a en effet participé aux succès de plusieurs orchestres de grand renom. On ne peut oublier le stage qu'il fit avec Paul Whiteman. Comme directeur de son propre orchestre, il renouvelle sans cesse ses succès.

C'est à Victor Scharizinger, l'un des meilleurs directeurs de Hollywood, que les cinéphiles doivent la reposition de la pellicule "Birth of The Blues". Il a déjà dirigé, entre autres films: "Road to Zanzibar" et "Kiss the Boys Goodbye".

"Birth of The Blues" permet une fois de plus à Mary Martin de manifester ses extraordinaires talents. "Cuddle up a little closer, love mine", "By the light of the silvery moon", "St. Louis Blues", "The waiter and the porter and the upstairs maid", "My melancholy baby" et "Tiger Rag" sont au nombre des mélodies entendues au cours de la présentation de "Birth of The Blues".

IMPERIAL
Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
Eleanor Powell - Ann Rutherford
"LADY BE GOOD"
Le film
"Target For Tonight"
CE SOIR "AMATEURS"
Réservez vos billets maintenant
pour la
veille du jour de l'An
Toutes les places sont
réservées: 50c, 75c.
PRICES 25c - 30c - 30c 40c

"BIRTH OF THE BLUES"
BING CROSBY • MARY MARTIN
BRIAN DONLEVY • CAROLYN LEE
ROCHESTER • JACK TEAGARDEN
Capitol A l'affiche

Edward G. Robinson
UNHOLY PARTNERS
Edward ARNOLD
Laraine DAY
Marsha MUNT
Princess A l'affiche



AU PALACE — Charles Boyer et Margaret Sullivan, vedettes du film "Appointment for Love", qui est actuellement à l'affiche du cinéma Palace.



AU CAPITOL — Une scène du film "Birth of The Blues", actuellement à l'affiche du cinéma Capitol. La vedette de ce film est Bing Crosby.



AU PRINCESS — Edward G. Robinson et Laraine Day dans une scène du film "Unholy Partners", qui est actuellement à l'affiche du cinéma Princess.

Charles Boyer dans
une fine comédie

"Appointment for Love"
présente également Margaret
Sullivan, au Palace

Charles Boyer et Margaret Sullivan nous reviennent dans une fine comédie: "Appointment for Love" que la direction du Palace présente cette semaine aux cinéphiles montréalais, est un film, un très beau film d'un grand réalisme.

C'est l'histoire, en somme très simple, de deux êtres qui s'aiment. Mais les idées un peu extravagantes d'une femme viennent les compliquer. Un écrivain réputé, Charles Boyer, s'éprend d'une jeune fille pour qui la médecine passe avant tout. Ils se marient. Et voilà que l'entente devient impossible.

Car la femme-médecin, Margaret Sullivan, désire continuer sa vie indépendante et libre de célibataire. Le mari épris, recourt à tous les moyens pour faire entendre raison à son épouse. Un incident les sépare. Le divorce est imminent. La jeune femme comprend enfin que l'on peut avoir une carrière sans pour cela abdiquer toute sentimentalité. Et l'amour renaît.

Comme on le voit, l'intrigue n'a rien d'extraordinaire, mais elle souligne bien certaines idées préconçues qu'ont, du mariage, grand nombre de femmes.

Charles Boyer est toujours aussi séduisant et Margaret Sullivan a ce jeu sobre et posé qu'on lui connaît.

Dans la série "Canada Carries On" on peut voir les merveilleux progrès de l'aviation dans notre pays. Les services que rend le transport par air tant au point de vue commercial que militaire.

De courts métrages complètent le programme.

Etude en couleurs
du spectre solaire

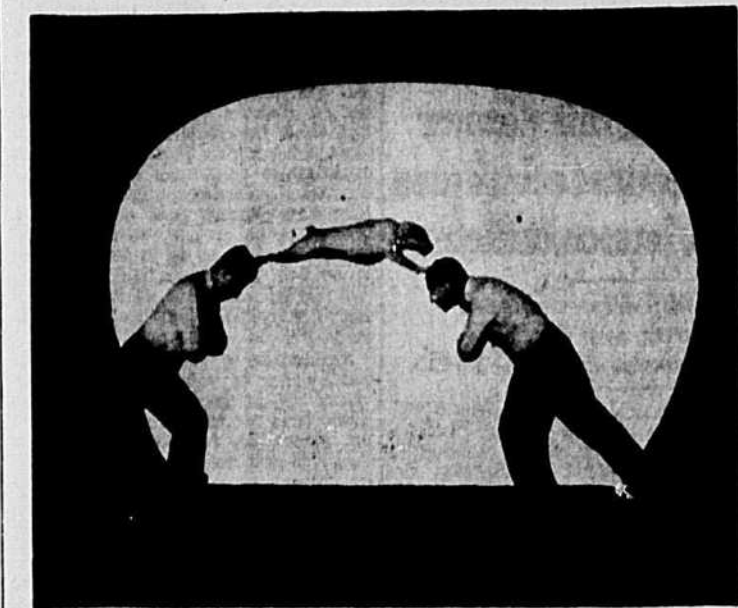
La General Electric met
gracieusement cette étude
à la disposition des
maisons d'éducation

La Canadian General Electric vient de mettre en circulation un autre de ses très intéressants films en couleurs: "Les ondes de la couleur". Cette production montre quelques aspects de la vie des plantes et des animaux et fait voir le soleil comme source première de toute couleur.

En termes qu'un auditeur moyen peut comprendre, le film explique un nouveau procédé scientifique, appelé spectrophotomètre électrique, capable de distinguer plus de 2,000,000 de teintes.

C'est une étude fort intéressante du spectre solaire, et la Canadian General Electric la met gracieusement à la disposition des maisons d'éducation. On peut se procurer un catalogue des productions de la General Electric en s'adressant aux bureaux de cette compagnie.

La veille du Jour de l'An Chez Maurice



Les deux frères Maxini et leur chien Bobby donneront un numéro au cours de la revue de la veille du jour de l'An, au Cabaret Chez Maurice.

"Le Récif de Corail"
au Saint-Denis

Cette belle création
cinématographique réunit Jean
Gabin et Michèle Morgan

Le cinéma français est cruellement éprouvé par le conflit mondial. Ses ressources sont limitées, mais il fait cependant un effort digne des plus grands éloges pour la survie du film français à Montréal. Si nous déplorons la disparition du cinéma de Paris, le théâtre Saint-Denis, un des plus grands de Montréal, reste ouvert et continue de présenter des créations cinématographiques de choix. Il peut compter sur le concours de tous cinéphiles de langue française.

Cette semaine, le Saint-Denis présente un autre grand film "Le récif de corail", le plus récent tourné par l'excellent artiste Jean Gabin. C'est une réalisation de Maurice Gleize qui remporte un succès marquant. Michèle Morgan et Pierre Renoir secondent Jean Gabin dans des rôles importants. Saturnin Fabre, Carlette, Gina Manes, Roger Legris, Guillaume de Saxe et plusieurs autres artistes de premier plan donnent aux rôles secondaires un relief inaccoutumé.

"Le récif de corail" est passionnant, rempli d'aventures. L'intrigue se passe sur un bateau qui va de Brisbane à Mexico. Des personnages au passé lourd, mystérieux, composent comme une toile de fond où se détache la délicatesse d'âme de Michèle Morgan. C'est un film d'un intérêt passionnant, et que l'on voudrait certainement revoir. "Le récif de corail" compte parmi les plus grandes réalisations du cinéma français.

A l'Impérial

A partir d'aujourd'hui et pour quatre jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "Lady be good", avec Eleanor Powell, Ann Sothern et Robert Young. Le second film sera "Target for tonight".

Dans "Lady be good", Eleanor Powell revient à l'écran pour la première fois depuis son apparition avec Fred Astaire, dans "Broadway Melody of 1940". Les cinéphiles qui admirent cette excellente artiste auront l'occasion de la voir danser sur de la musique du compositeur américain Gershwin.

Le second film, "Target for tonight", constitue une magnifique occasion de voir les as de la R.A.F. à l'œuvre. En effet, tout le film est composé de scènes tournées au cours d'un bombardement aérien sur le territoire de l'Allemagne.

Au His Majesty's

Il y a quelque vingt ans, les danseurs Irène et Vernon Castle ont acquis une célébrité mondiale. Toutes les villes voulaient recevoir la visite de ces artistes.

La popularité qu'actuellement les danseurs Veloz et Yolanda ont en passe d'obtenir rappelle celle d'Irène et Vernon Castle. En 1939, Veloz et Yolanda donnèrent une tournée de récitals de danse en Angleterre et sur le continent européen. Ils séjournèrent longuement à Monte Carlo et à Biarritz. Depuis ce temps, ils sont reconnus comme formant le meilleur couple de danseurs qui soit.

Entourés d'une troupe très brillante, les danseurs Veloz et Yolanda viendront donner une semaine de représentations au théâtre His Majesty's, à partir du lundi 12 janvier.

LUNDI, 29 DECEMBRE
l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF	9.57—NOUVELLES 10.00—Vie de famille 10.15—Chansonnettes 10.30—Le vieux maître 10.45—Chansonnettes 11.00—Programme mus. 11.15—Intermède 11.30—Les joyeux troub. 11.45—Richard Fry 12.00—Mme au service 12.15—Quinze min. avec... 12.30—Chansons que...	1.00—Grande Soirée 1.15—Métairie Rancourt 1.30—Région rural 1.45—Signal-horale 2.00—Chansonnettes 2.15—La rue Principale 2.30—Mlle au piano 2.45—Programme mus. 2.55—Signal-horale 3.00—Orch. Lopez 3.15—NOUVELLES 3.30—Chansons que... 3.45—Programme mus.	4.30—Le Guiding Light 4.45—"Road of Life" 5.00—Causette 5.15—C.H.M., ce soir 5.30—The Superman 5.45—Récital 5.55—"Little Orphan" 6.10—NOUVELLES 6.25—Nouvelles sportives 6.40—Causette 6.55—NOUVELLES 7.00—Concert	7.15—Féminin (anglais) 7.30—Causette 7.45—Récital 8.00—Opérette 8.15—Wilson Woodside 8.30—National Farm 8.45—Sur les boulevards 9.00—Orch. symph. 9.15—Nouvelles sport. 9.30—Poèmes symph. 9.45—Fin des émissions
CBM	10.05—Happy Jack, ch. 10.15—Hank Lawren 10.30—Mélodies 10.45—Opérette 11.00—Opérette 11.15—"Front Line Family" 11.30—Orgue 11.45—Joy Linton 12.00—NOUVELLES 12.15—Woman in white 12.30—NOUVELLES 12.45—NOUVELLES 1.00—"The Life and..."	1.15—Programme mus. 1.30—La ferme et ses... 1.45—Orch. Lopez 2.00—"Happy Gang" 2.15—Mlle au piano 2.30—Intermède 2.45—Orch. Lopez 2.55—Mlle au piano 3.00—Mary Martin 3.15—Vie et Sade 3.30—NOUVELLES 3.45—Chant 4.00—"Against the..." 4.15—"Ma Perkins"	4.30—Le Guiding Light 4.45—"Road of Life" 5.00—Causette 5.15—C.H.M., ce soir 5.30—The Superman 5.45—Récital 5.55—"Little Orphan" 6.10—NOUVELLES 6.25—Nouvelles sportives 6.40—Causette 6.55—NOUVELLES 7.00—Concert	7.15—Féminin (anglais) 7.30—Causette 7.45—Récital 8.00—Opérette 8.15—Wilson Woodside 8.30—National Farm 8.45—Sur les boulevards 9.00—Orch. symph. 9.15—Nouvelles sport. 9.30—Poèmes symph. 9.45—Fin des émissions
CKAC	9.45—Tango 10.00—Variétés métrop. 10.15—"L'heure récréative" 10.30—Chansonnettes 10.45—Grande soirée 11.00—Le courrier du cœur 11.15—Coffret musical 11.30—Chansonnettes 11.45—St-Hyacinthe 12.00—Mélodies chang. 12.15—La parade du midi 12.30—NOUVELLES 12.45—Betty Bow H. 1.00—Musical	1.15—Secret du bonheur 1.30—Big Sisters 1.45—Entre vous et moi 2.00—Conte de bureau 2.15—"L'opérette" 2.30—Rythme et mélodie 2.45—Ralph Martin orch. 2.55—Chant 3.00—Les événements... 3.15—NOUVELLES 3.30—Bull des fermiers 3.45—Orch. de concert 3.55—"L'heure du thé" 4.10—Valse	4.30—Le Guiding Light 4.45—"Road of Life" 5.00—Causette 5.15—C.H.M., ce soir 5.30—The Superman 5.45—Récital 5.55—"Little Orphan" 6.10—NOUVELLES 6.25—Nouvelles sportives 6.40—Causette 6.55—NOUVELLES 7.00—Concert	7.15—Féminin (anglais) 7.30—Causette 7.45—Récital 8.00—Opérette 8.15—Wilson Woodside 8.30—National Farm 8.45—Sur les boulevards 9.00—Orch. symph. 9.15—Nouvelles sport. 9.30—Poèmes symph. 9.45—Fin des émissions
CFCF	11.00—Musical 11.15—Good luck 11.30—Musical 11.45—"For Ladies Only" 12.00—Parade musicale 12.15—NOUVELLES 12.30—Nouvelles sportives 12.45—Dance music 1.00—Parade musicale 1.15—Lunchtime highlights 1.30—NOUVELLES 1.45—Friendly note 1.55—Men of note 2.00—Parade musicale 2.15—Canadian Club 2.30—Tropical Moods	2.15—Between the... 2.30—Voice of mem. 2.45—Musical 3.00—Sweethearts 3.15—Orch. Lopez 3.30—Into the Light 3.45—Aggie Horn 4.00—Orchestre 4.15—P. MacGregor 4.30—Smilin' Jack 4.45—John Harcourt 5.00—Tom Time 5.15—On the Harry 5.30—Fanfare 5.45—Singing Sam 6.00—C.F.C.F., ce soir	4.30—Le Guiding Light 4.45—"Road of Life" 5.00—Causette 5.15—C.H.M., ce soir 5.30—The Superman 5.45—Récital 5.55—"Little Orphan" 6.10—NOUVELLES 6.25—Nouvelles sportives 6.40—Causette 6.55—NOUVELLES 7.00—Concert	7.15—Féminin (anglais) 7.30—Causette 7.45—Récital 8.00—Opérette 8.15—Wilson Woodside 8.30—National Farm 8.45—Sur les boulevards 9.00—Orch. symph. 9.15—Nouvelles sport. 9.30—Poèmes symph. 9.45—Fin des émissions
CHLP	8.30—O Canada 8.45—NOUVELLES 9.00—A to Z in novelty 9.15—Hawkins Music 9.30—NOUVELLES 9.45—Your Fortune 9.55—Roe Sisters 10.05—Texas Jim Robertson 10.15—Homemakers review 10.30—Breakfast Club	1.05—L'heure féminine 1.15—L'heure précise 1.30—Ensemble à cordes 1.45—Lison et Lisette 2.00—This rhythm 2.15—Chansons franc. 2.30—Marching along 2.45—Orch. Martin 4.00—NOUVELLES	4.30—Le Guiding Light 4.45—"Road of Life" 5.00—Causette 5.15—C.H.M., ce soir 5.30—The Superman 5.45—Récital 5.55—"Little Orphan" 6.10—NOUVELLES 6.25—Nouvelles sportives 6.40—Causette 6.55—NOUVELLES 7.00—Concert	7.15—Féminin (anglais) 7.30—Causette 7.45—Récital 8.00—Opérette 8.15—Wilson Woodside 8.30—National Farm 8.45—Sur les boulevards 9.00—Orch. symph. 9.15—Nouvelles sport. 9.30—Poèmes symph. 9.45—Fin des émissions

L'horaire des spectacles

PALACE "Appointment for Love" 11 h. 25, 2 h. 00, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 00.	CAPITOL "Birth of The Blues" 10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 05. "Henry Aldrich for President" 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.	PRINCESS "Unholy Partners" 10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 00, 9 h. 55. "Moonlight in Hawaii" 12 h. 00, 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 35.	ST-DENIS "Le Récif de Corail" 12 h. 00, 3 h. 32, 6 h. 26, 9 h. 58. "J'arrone mes Galons" 1 h. 34, 5 h. 06, 8 h. 38.	LOEWS "Dumbo" 10 h. 00, 12 h. 10, 2 h. 45, 5 h. 20, 7 h. 55, 10 h. 30. "The Gay Parisian" 11 h. 50, 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 05.
---	---	--	--	---

Vouloir mettre vos économies
en sécurité, c'est vouloir du
même fait la sécurité du pays.

Samovar
RESTAURANT-CABARET
Réservez dès maintenant
pour
LA SOIREE DE GALA
de la
VEILLE DU JOUR DE L'AN
Un spectacle splendide
NOUVEAU • SAISSANT
SURPRISES • FANTAISIES
1424 Peel — MA. 8975
En face de l'Hôtel Mont-Royal

Voilà!

C'est l'endroit tout désigné
POUR L'ARRIVÉE DU NOUVEAU AN
Au Esquire 1224, rue Stanley
4.50 MINIMUM 4.50
Ceci comprend nourriture et breuvage
Réservez maintenant - LA. 6700

Célébrez les
Premières Heures
du Nouvel An
1942
PAR UN SUPERBE
RÉVEILLON
M. SAMPSON, le propriétaire et
le personnel, souhaitent à tous ses
clients et amis une "Bonne et
Heureuse Année".
UN VRAI REGAL
BIERE - VIN - MUSIQUE
Surprises - Souvenirs
RESERVEZ DES MAINTENANT
Restaurant RECTOR
4903 St-Laurent tél. MA. 0733
(Angle boulevard St-Joseph)

Une soirée que vous n'oublierez plus
Célébrez la VEILLE du JOUR DE L'AN
ASTOR CAFE-CABARET
688 ouest, Ste-Catherine, en face de Eaton
UN ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE
UN SPECTACLE SPLENDIDE
Chapeaux - Flûtes - Souvenirs - Etc
BIERE - VIN - LIQUEUR, C.L.Q.
RESERVEZ DES MAINTENANT - LA. 4896

1942
CELEBREZ
La fin de la vieille année et
l'arrivée de la nouvelle an
Café "SAVOY"
L'ENDROIT IDÉAL POUR S'AMUSER
Spectacle Spécial
SOUVENIRS - FLUTES - SURPRISES
Réservez dès maintenant - Prix \$3.00
Mangez et buvez pour ce montant
Mayor et St-Alexandre - Tél.: HA. 5545

1942 - 1942 - 1942 - 1942 - 1942
Pour une meilleure et plus
joyeuse arrivée du nouvel an
Réservez dès maintenant au
Café ST-MICHEL
PRIX: Seulement \$1.00
Spectacle étonnant - Divertissements éblouissants
L'endroit renommé pour le meilleur spectacle de couleur
NOUVEAU SPECTACLE • NOUVEL ORCHESTRE
ARMAND BLUTEAU et son orchestre
Bien connu de la radio
Invitent tous ses amis
CADEAUX - SOUVENIRS - SURPRISES
770 rue De La Montagne
Réservations: Fitzroy 7843

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

"Dumbo" demeure à l'affiche du Loew's

La dernière création de Walt Disney lui vaut un nouveau succès

Grâce à une publicité soignée, chaque nouveau film de Walt Disney suscite toujours un vif intérêt de curiosité. Dumbo n'échappe pas à cette règle, car le génial créateur des dessins animés se renouvelle sans cesse pour l'enchantement des enfants de tous les âges. Il se révèle une fois de plus un prodigieux inventeur de légendes et de contes et il rivalise avec La Fontaine dans l'art de faire vivre les animaux, sans néanmoins chercher à les accabler de tous les travers humains. Les êtres nés de sa plume sont moins anthropométriques, si l'on me permet ce terme pédantesque, que les bêtes de son illustre devancier.

Dumbo est un petit éléphant de cirque, affublé de longues oreilles. C'est ce qui fait la honte et le désespoir de sa mère, la douce et timide Mrs. Jumbo. Lui-même se rend bien compte qu'il est un phénomène difficilement réductible à notre concept courant de l'éléphant. Son existence est pénible jusqu'au jour où il apprend que ses oreilles lui permettent de voler. Et Dumbo dans les airs est une révélation. L'argument de ce conte en détaché du charme. Ce n'est pas en effet ce qui importe. Nous nous amusons à une foule de piteux faits d'observation à la fois cocasse et minutieuse, qui font tout le prix de ce film. Comme d'habitude, la couleur est d'une admirable opulence. Le texte est aussi spirituel et dénote un sens très fin de l'humour. Dans cette veine, on retiendra surtout l'arrivée au monde de Dumbo, les propos du corbeau et les réflexions désobligeantes des autres éléphants. La façon de la souris contribue aussi à soutenir l'intérêt de cette pellicule.

Le Loew's présente au même programme, outre quelques sujets courts d'une valeur discutable, la première tentative cinématographique des célèbres Ballets Russes, sous la direction de Léonide Massine. Nous revoyons avec plaisir *Gaieté Parisienne*, sur la musique d'Offenbach. Le luxe du décor et des costumes ajoute sans doute au crédit à l'opulence du spectacle. De plus, la souplesse de la caméra permet de modifier les angles de prises de vues et d'utiliser les gros plans. Quelle est la conclusion de cette expérience? A mon avis, elle démontre que le cinéma, en dépit de ses étonnantes possibilités, est incapable de servir adéquatement un art aussi délicat que la danse, qu'involontairement il en trahit le charme et la finesse. L'ensemble donne en effet une impression de flou et d'écoulement, absente à la scène. Quand il s'agit d'un couple de danseurs, il en est différemment, mais un ballet s'accommodant mal de l'excessive mobilité de l'écran. Ces remarques n'empê-

L'hon. M. Godbout à la radio le jour de l'An

L'honorable M. Godbout, premier ministre du Québec, prononcera un discours aux postes de radio de la province de Radio-Canada, le 31 décembre, à une heure et demie de l'après-midi. Le premier ministre fera ses souhaits à la province et parlera des graves événements de l'heure.

La Survivance française à Radio-Canada le 31

La onzième causerie mensuelle de la série d'émissions radiophoniques, gracieusement accordées par la Société Radio-Canada au Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, aura lieu le 31 décembre prochain. Le conférencier sera M. Adrien Pouliot, de Québec, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, Gouverneur de Radio-Canada et président du Comité de la Survivance française. Au cours de cette émission, M. Adrien Pouliot adressera les vœux de bonne année du Comité de la Survivance aux populations de langue française du Canada et des États-Unis.

Cette causerie qui passera de 6 h. 15 à 6 h. 25, p.m. (heure avancée de l'est), le 31 décembre, sera diffusée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes CBFV.

La saison recommence aux Variétés Lyriques

Les Variétés Lyriques commencent la seconde partie de leur saison avec une opérette française qu'on se plaît à reconnaître pour une des meilleures réussites du genre, tant à cause de l'esprit de son livret que par la finesse et la gaieté de sa musique. C'est avec "Ciboulette", opérette de MM. Robert de Flers et Francis Croisset, musique de Reynaldo Hahn, que MM. Goulet et Daunal saluent l'année 1942. Cette œuvre, dont la critique a célébré avec enthousiasme la qualité, sera présentée au Monument National les 22, 23, 24, 25 janvier. Les rôles principaux d'une distribution qui en comprend un grand nombre sont tenus par Marthe Lapointe, Fabiola Hade, Rose Rey-Duval, Aurèle Ayls, Lionel Daunal, Edouard Wooley, Robert Dupuis, Georges Lanthier, etc. "Ciboulette" est véritablement une opérette dans tout le sens du mot. Elle n'a rien de l'opéra-comique ni de la comédie musicale. Elle est à cent lieues du vaudeville. C'est le type même de cette école française qui d'ailleurs a donné naissance à tous les autres genres de divertissement comique lyrique.

On ne peut que louer le travail excellent accompli par Massine et ses chorégraphes.

"Unholy Partners" au cinéma Princess

Histoire de la fondation d'un grand quotidien de New-York, en 1918

Edward G. Robinson et Edward Arnold, réunis dans "Unholy Partners" à l'écran du cinéma Princess, ont des rôles appropriés et les rendent avec le talent que chacun leur connaît. C'est une histoire de journalistes. Bruce Corey (Edward Robinson) revient de la guerre en 1918 et décide de fonder un journal à petit format (le type du tabloid), afin de révolutionner la presse de New York. Les fonds lui manquent, mais un hasard que l'on ne peut appeler providentiel lui fait rencontrer le roi du jeu et du vice, Merrill Lambert (Edward Arnold). Celui-ci lui propose de devenir son associé, mais à la condition de jouer \$150,000 avec lui à la "barbotte".

On se croirait à Montréal, il y a quelques mois, en voyant Corey passer par des ruelles, des escaliers, des passages, guidé par une des créatures de Lambert, et arriver enfin au sanctum des dés sur le tapis vert. Corey jette \$150,000 sur la table et roule les dés. Du premier coup, il gagne. Lambert lui remet son gain, et voilà Corey riche de \$300,000.

Tout va bien au nouveau journal, "The Mercury", jusqu'au jour où Corey décide de dénoncer son associé qui continue à faire des victimes dans ses maisons de jeu. Lambert fait venir Corey à son bureau et veut le forcer à lui vendre sa part du journal. Après une longue discussion, Corey, en état de légitime défense, tue Lambert et retourne au Mercury publier cette grande nouvelle exclusive, le mystérieux assassinat du roi de la pègre.

Corey, qui devait épouser sa sténo, Mlle Cronin (Lorraine Day), lui confie son terrible secret et décide de partir avec un pilote qu'il avait embauché afin de tenter la traversée de l'Atlantique. Il confie ses aveux à sa fiancée avant son départ pour l'aérodrome, au cas où l'on incriminerait un innocent. Quand la malheureuse fille voit disparaître l'avion dans les nuages, elle brûle ce papier et retourne au journal continuer son œuvre: elle sait que son fiancé ne reviendra pas. Le lendemain, la radio apprend au monde la mort de Corey et de son pilote, perdus en plein océan.

La seconde bande au programme, "Moonlight in Hawaii", est une farce à la Hollywood, avec Mische Auer, Leon Errol et Jane Frazee. Chacun en a pour son argent, avec des congas et des rhumbas à fatiguer les plus souples danseuses.

L'usage de l'acier est interdit sans un permis

On ne pourra ni acheter, ni fournir, ni employer de l'acier sans une permission du régisseur

Ottawa, 28.— La stricte réglementation de l'emploi de l'acier de construction est entrée en vigueur, selon une déclaration de l'honorable C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements.

Une nouvelle ordonnance, rendue par M. F. B. Kilbourn, régisseur de l'acier, avec l'approbation de M. R. C. Berkinshaw, président de la Commission de Contrôle des Industries en temps de guerre, détermine, à moins d'une permission du régisseur, personne ne pourra fournir, acheter ou employer des plaques ou des tôles d'acier unies ou ouvrees, neuves ou d'occasion, des profils ou barres pour la construction, la réfection ou la réparation de tout bâtiment, pont, tour, métallurgie, chaudière, pont, tour, transporteur ou toute autre charpente fixe.

Cette réglementation, en vigueur le 27 décembre, oblige également les distributeurs d'acier à soumettre mensuellement un inventaire des produits de leur stock qui sont sujets à cette réglementation, et des rapports sur les contrats comportant plus d'une tonne d'acier.

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

Les nouvelles que l'on reçoit du Pacifique ne sont pas de nature à atténuer les inquiétudes que ce front inspire. Elles sont, cependant, beaucoup moins alarmantes qu'elles ne le seraient si les patrouilles navales britanniques et américaines n'avaient pas la maîtrise de l'Atlantique, si la 8e armée n'était pas victorieuse en Libye et si, enfin, les Russes ne repoussaient pas triomphalement devant eux les hordes nazies.

Le représentant du Times au Caire rapporte qu'avec la chute de Benghazi une armée allemande et italienne de plus de cent mille hommes, disposant de l'appui de trois formidables divisions blindées, a été complètement vaincue. La plus grande partie des troupes qui la composaient ont été annihilées et ce qui en reste est précipitamment en retraite en direction de la Tripolitaine. Toute la Cyrénaïque est aux mains des Britanniques. Parce que les soldats de l'axe qui sont à Halayya et à Bardia sont installés dans de fortes positions et qu'ils ont encore de grandes quantités de munitions, on préfère attendre qu'ils se rendent volontairement plutôt que de risquer des vies britanniques en ordonnant que les places qu'ils défendent soient prises d'assaut.

Le menace qui planait sur l'Egypte a été définitivement écartée. Les bases aériennes qu'avait l'ennemi en Afrique du Nord et qui se trouvaient dangereusement rapprochées de Suez ont été repoussées à des centaines de milles vers l'ouest. Si les avions ennemis doivent maintenant partir de beaucoup plus loin pour aller bombarder Suez, les avions britanniques peuvent partir de beaucoup plus près pour attaquer à Tripoli, puisqu'ils ont maintenant l'aéroport de Benghazi. Une fois que le port de cette ville aura été réparé, on pourra améliorer les lignes de communications entre cette forteresse, déjà reliée à l'Egypte par la voie de terre, et l'arrière du front en lui ajoutant une ligne maritime. On ne sait pas combien d'hommes et combien de matériel Rommel a pu conduire en Tripolitaine. On ne sait pas non plus combien de renfort les Allemands ont pu expédier par la voie de la mer à Tripoli, au cours du dernier mois. Tout indique, cependant, que Rommel espère toujours être capable d'obliger les Anglais à se battre pour chaque mille d'avance qu'ils feront le long du littoral de l'Afrique du Nord.

Le représentant du Times à Stockholm dit que durant tout le temps de Noël le caractère de la lutte n'a pas changé sur le front de l'est où partout se poursuivent de durs combats et où partout les armées rouges continuent de faire du progrès. Ce n'est qu'en Crimée que les nazis conservent encore l'initiative et ils y ont fait de grands efforts pour enfoncer le système de défense de la grande base navale de Sébastopol.

Jusqu'ici tous les assauts de l'ennemi contre Sébastopol ont échoué et les Allemands ont essuyé d'effroyables pertes. Les Russes estiment que, dans ce seul secteur, 20,000 soldats d'Hitler ont été tués. Rien n'indique, cependant, que les assiégés aient l'intention d'abandonner l'attaque. Les Allemands font en avant par vagues énormes, comme ils l'avaient fait devant Verdun, durant la dernière guerre, dans le but, évidemment, de montrer que sous le commandement personnel du Führer ils peuvent remporter au moins une victoire.

Dans les récentes batailles qui se sont déroulées autour de Moscou, les pertes allemandes ont aussi été très lourdes, bien que moins sévères qu'à Sébastopol. La semaine dernière, c'est principalement dans les secteurs d'Orel et de Toula que les Russes ont eu des succès. Ils ont aussi repris beaucoup de territoire dans la région de Kalinine. L'ennemi a laissé partout derrière lui d'énormes quantités de matériel.

Le représentant du Times à Stamboul rapporte que la frontière qui sépare la Bulgarie de la Roumanie vient d'être close pendant deux jours. Les communications téléphoniques entre Stamboul et la Roumanie ont aussi été interrompues. On ne sait pas si cela signifie que les Allemands se livrent à de nouveaux préparatifs militaires mais on s'inquiète d'autant plus que des rumeurs ont commencé à circuler qui veulent que les frontières de la Turquie soient plus menacées qu'elles ne l'ont jamais été.

On comprend que l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, le baron Franz von Papen, au cours d'une visite qu'il a rendue, lundi dernier, à M. Ismet Inönü, le président de la république turque, l'a de nouveau assuré du fait que le Reich n'avait aucune intention de s'en prendre à la Turquie.

Ces bonnes paroles ont été reçues à Ankara avec l'intérêt poli et la satisfaction habituelle mais jusqu'au croit-on en ces assurances allemandes? C'est là un secret bien gardé derrière les sourires énigmatiques du ministre turc aux affaires étrangères et de plusieurs autres diplomates.

La Croix Rouge a besoin de nouvelles recrues volontaires

Des cours spéciaux ont été organisés par les Infirmières Auxiliaires

Prenant leur place aux côtés des autres femmes du Canada sous la bannière de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, les membres du Détachement de Montréal de la Section des Infirmières Auxiliaires du Corps de la Croix-Rouge canadienne, sous le commandement de Mme C. H. Davidson, font non seulement leur part mais s'adaptent à toutes les tâches et à tous les devoirs qui peuvent se présenter.

Depuis le début de la présente année, l'on a accordé une attention particulière à un plan pourvoyant à une période d'entraînement dans les hôpitaux, afin de permettre à certaines membres choisies de cette Section de se préparer au service dans les hôpitaux militaires. La première expérience de ce plan a été faite par le Détachement de Montréal (au Mont-Royal General Hospital) et au Royal Victoria Hospital), et le succès a été tel que le système a été étendu à d'autres centres, sous la direction de la commandante nationale, Mme Keith Hutchison, R.N. et de la conseillère des infirmières de l'Association Canadienne des Infirmières de cette Section, Mlle Eileen Flanagan, R.N.

Actuellement, 28 jeunes filles ont terminé leurs cours d'entraînement comme infirmières et quatre autres l'auront terminé d'ici quelques jours. Deux d'entre elles sont en devoir au General Hospital et deux au Royal Victoria Hospital.

Quatre de celles qui ont terminé leur cours sont en devoir régulier à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue.

Le Comité en charge du plan est d'avis que ces jeunes filles entraînées seront en mesure de rendre d'importants services dans les hôpitaux militaires et même civils. L'entraînement donné en vertu de ce plan est offert à celles qui veulent faire du service volontaire et il n'est pas considéré comme un entraînement d'infirmières professionnelles.

C'est en vue d'assurer l'exécution de ce plan que le Détachement de Montréal de la Section des Infirmières Auxiliaires, demande de nouvelles recrues âgées de 18 à 45 ans et qui, toutes, doivent être diplômées d'une école équivalente au High School. Ces bénévoles seront les bienvenues aux quartiers généraux de la Section, No 912, immeuble du square Dominion ou M. Davidson, commandant de Montréal recevra les recrues.

L'entraînement préliminaire de la section des infirmières auxiliaires comprend les soins à donner au foyer, les premiers secours, des exercices de milice et de culture physique, l'étude des précautions à prendre contre les raids aériens, des exercices contre les incendies, l'étude des règlements et ordres du Roi. L'entraînement avancé dans le travail d'hôpital, qui suit la première période, dure six semaines et celles qui l'ont suivi avec succès sont admises dans le service volontaire féminin des infirmières auxiliaires.

L'entraînement de six semaines comprend deux semaines d'expérience générale en médecine et en chirurgie, au département des enfants, à celui des accidents et aux cliniques pour les patients de l'extérieur.

Les étudiantes recevront aussi, entre autres, un entraînement pour leur apprendre à faire les lits d'hôpital, à laver et à baigner les patients, à entretenir les instruments de chirurgie.

Les membres de cette Section prennent aussi une part active à la Clinique du Service des Donneurs de Sang Volontaire, située, à Montréal, rue Bishop. Leur travail à la Clinique consiste à assembler l'équipement nécessaire aux prises de sang, la veille de chaque séance clinique, ainsi que le jour même des prises de sang. Enfin, d'autres membres de la Section servent d'assistantes à la clinique des fractures du Royal Victoria Hospital alors que d'autres participent à l'emballage des colis pour les prisonniers de guerre, service maintenu à Ville LaSalle par la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge.

Un livre de lait se fait voler plus de \$200

Toronto, 28 (P.C.) — Frank Dann, 28 ans, passeur de lait de la Silverwood Dairy, a averti la police, hier soir, que deux jeunes gens l'ont tenu à la pointe du revolver et lui avaient volé une somme de plus de \$200.

Chronique ouvrière

Dépouillement de l'arbre de Noël chez les menuisiers

Plusieurs centaines d'enfants des membres de la fraternité reçoivent des cadeaux — Cette fête avait été organisée par le local des dames auxiliaires de la fraternité

Le dépouillement de l'arbre de Noël du local des dames auxiliaires de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique a donné lieu, hier après-midi, à une très belle fête. Plusieurs centaines d'enfants des membres ont reçu de magnifiques cadeaux qui avaient été achetés avec les profits réalisés au cours du dernier bal du local.

La salle de l'Assistance publique était remplie à sa capacité. La distribution des cadeaux par le "Père Noël" a été précédée par un excellent programme de chant, de musique et de récitation. On remarquait au nombre des invités, M. Arthur Martel, membre du bureau général de la Fraternité; M. Victor Francoeur, président du Conseil provincial; M. Laroche, secrétaire de la Fraternité; M. Edouard Laroche, secrétaire du Conseil de district de Montréal et Mme Laroche, et tous les présidents des locaux de la fraternité.

Le local des employés des hôtels et des restaurants a signé 46 contrats en 1941

L'agent d'affaires du local 382 de l'Union internationale des employés d'hôtel et de restaurant, M. Jack Lenger, déclare que l'année qui se termine a été fructueuse à plusieurs points de vue. Le local a signé quarante-six contrats de travail donnant des salaires de 29 cents de l'heure aux filles de table; de 30 cents de l'heure aux laveuses de vaisselle; de \$12 par semaine aux aides "généralistes" et de \$22 par semaine aux cuisiniers. Ces taux sont pour une semaine de 54 heures de travail. Ils comprennent les repas et les uniformes, et le temps supplémentaire doit être rémunéré au taux et demi.

Le local a aussi renouvelé tous ses autres contrats. Selon ces ententes, les employeurs acceptent d'employer

Québec approuve le renouvellement de cinq contrats collectifs de travail

Le ministère provincial du travail annonce cette semaine, dans la "Gazette Officielle de Québec", le renouvellement de cinq contrats collectifs de travail. Deux contrats sont remis en vigueur pour un an, et deux autres sont renouvelés pour six mois seulement. Le cinquième est laissé en vigueur pour 90 jours.

Le contrat de travail des ouvriers employés à la fabrication des sacs de coton et de jute, dans l'île de Montréal, restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1942, de même que le contrat relatif à la fabrication des ustensiles métalliques dans la province de Québec.

Les comités paritaires de la ganterie publient leurs prévisions budgétaires

Le comité paritaire des industries de gants de travail et de gants fins publient leurs prévisions budgétaires cette semaine dans la "Gazette Officielle de Québec". D'après les chiffres donnés, le premier comité dépensera la somme de \$1,100 pour administrer le contrat collectif des tailleurs, tandis que le second comité dépensera \$5,300 pour faire observer son entente collective. Ces prévisions budgétaires sont pour la période du premier janvier 1942 au premier janvier 1943, dans les deux cas.

Voici l'état des dépenses du comité paritaire de l'industrie des gants de travail: salaires du secrétariat, \$360; frais de déplacement du président et des membres du comité, \$100; inspecteur: salaire et frais de déplacement, \$100; loyer du bureau et téléphone, \$120; frais légaux, \$150; vérification des livres, \$50; papeterie, \$175; dépenses de voyage, ameublement et divers, \$45; total: \$1,100.

Voici maintenant l'état de dépenses du comité paritaire de l'industrie du gant fin: salaires du secrétariat,

\$900; frais de déplacement du président et des membres du comité: \$500; inspecteur: salaire, \$1,820; déplacement et frais de voyage, \$300; loyer du bureau et téléphone, \$300; frais légaux, \$500; vérification des livres, \$125; papeterie, \$600; dépenses de voyage, ameublement et divers, \$255; total: \$5,300.

Les deux comités imposeront aux employeurs et aux employés une taxe d'une demi d'un pour cent sur les salaires pour obtenir les fonds nécessaires à l'administration des contrats collectifs.

Un autre comité paritaire de l'industrie des gants de travail, chargé de l'administration du contrat des bloquiers et des opératives, prévoit pour la même période des dépenses au montant de \$1,600. En voici le détail: salaires du secrétariat, \$360; frais de déplacement du président et des membres du comité, \$150; salaire et frais de déplacement de l'inspecteur, \$460; frais légaux, \$200; vérification des livres, \$75; papeterie, \$300; dépenses de voyage, ameublement et divers, \$55; total: \$1,600.

Autres nouvelles du monde ouvrier

M. J.-B. Arseneault réélu président du Conseil des Métiers de Trois-Rivières

M. J.-B. Arseneault vient d'être réélu président du Conseil des Métiers et du Travail de Trois-Rivières pour la quatrième fois. Les élections ont eu lieu à la salle du Conseil des Métiers en présence d'un grand nombre de délégués des diverses unions affiliées.

Les autres officiers qui forment le Conseil des Métiers et du Travail sont: MM. Lucien Fortin, premier vice-président, réélu; Emile Simard, deuxième vice-président, réélu; Emile Lajoie, secrétaire-correspondant, réélu; A. Samson, secrétaire-archiviste; J. Médéric Spénard, assistant secrétaire, réélu; M. Masterjohn, trésorier, réélu; A. Duval, secrétaire-financier; Victor Vallée, garde réélu; Lucien Bergeron, statisticien et publiciste, réélu; Lionel Fortin et Parfait Aubray, auditeurs. M. Roland Grenier n'avait pas à subir d'élection cette année. Il reste en fonctions comme auditeur.

Réunion du local 144 des plombiers

Le local 144 de l'Union internationale des plombiers tiendra une réunion ordinaire, ce soir, à 8 heures, à la salle des chapeliers, située au No 1440, rue Bleury. Plusieurs questions d'un intérêt exceptionnel seront discutées.

Avis aux directeurs et aux membres du Syndicat des cordonniers

Les directeurs et les membres du Conseil général et des sections du Syndicat des cordonniers voudront bien prendre note que les vacances des fêtes prendront fin le 12 janvier prochain, alors que le Conseil général aura sa séance ordinaire. La première réunion conjointe des sections aura lieu le 14 janvier, à 8 heures 15, sous la présidence de M. Charles Doré.

Séance de l'exécutif du Conseil central des Syndicats catholiques

Le comité exécutif du Conseil central des Syndicats catholiques

tiendra séance ce soir, à 8 heures 15, à la chambre 15, No 1231 est, rue Demontigny. Plusieurs questions relatives au comité par le Conseil central seront étudiées par les membres.

Les cours de l'Institut Pie-XI aux syndicats

Le prochain cours de l'Institut Pie-XI aux membres des Syndicats catholiques aura lieu le 13 janvier, au No 1231, est, rue Demontigny. Tous les intéressés sont priés d'y assister. Ces cours se continueront jusqu'au mois de mai.

Avis du secrétariat des Syndicats catholiques

Le secrétariat des Syndicats catholiques donne avis que les bureaux, situés au No 1231 est, rue Demontigny, seront fermés de mercredi midi à samedi matin, à l'occasion du Nouvel An.

Le corps d'un colon de 67 ans trouvé gelé

Timmins, 28 (P.C.) — Le corps gelé de Robert Annadale, colon de 67 ans qui vivait dans une région boisée déserte du canton d'Orford, a été trouvé dans un camp qu'il était à bâtir. La découverte a été faite par un résident du district, à deux milles d'ici. Annadale demeurait dans cette région depuis au-delà de 20 ans. On croit que sa famille demeure en Écosse.

On ne fera aucune enquête.

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1.—Vous avez tout à fait raison. Ce personnage de quatre-vingt ans qui peut se dire le symbole du peuple japonais n'est pas son empereur, tout d'abord; car, si peu connu que soit celui-ci qui vit comme une sorte de prisonnier dans son palais, on sait fort bien que Hirohito n'a pas encore quarante ans. Le premier ministre, général Tojo, et le généralissime, général Itagaki, ayant environ soixante ans, doivent eux aussi être écartés. Le vrai chef du Japon reste dans la coulisse; il nous est presque totalement inconnu. Il se nomme Matsuura Toyama et il est le chef de la société secrète appelée "le Dragon Noir". C'est la plus puissante de toutes celles qui existent dans le monde. Elle inspire tous les actes des chefs politiques et militaires du Japon; et, lorsque l'un de ces derniers veut s'emparer, il est aussitôt assassiné par un groupe d'officiers fanatiques, car tous les jeunes officiers la-bas font partie de ce groupement. Ce que nous disons n'est pas imagination d'auteurs de romans policiers mais une réalité terriblement exacte. Le programme d'expansion suivi depuis dix ans fut dicté par Toyama lui-même à son pays.

2.—Le terme d'exploit ne peut convenir qu'aux héros. Non pas ceux qui accomplissent des exploits lorsqu'ils vont dans quelque pays lointain signifier une saisie-arrêt (ce serait là un bien triste exploit, croyez-vous...) mais parce qu'il faut appeler ainsi le bref moment de saisié dont on a mission de faire lecture. Le mot "exploit" pourrait en somme être à la fois un doublet; car il vient de la contraction de l'adjectif explicite. Il se met donc en bref pour l'expression "déclaration explicite (c'est-à-dire complète et claire) de saisié-arrêt". L'exploit risque quelquefois de recevoir des horions et des coups (ce qui ne serait pas non plus un bel exploit, même si le plus-saisi des deux n'est pas celui qu'on pense!); c'est pourquoi il se fera accompagner de témoins qui sont en même temps des garde-corps. On nomme ceux-ci Palais que celui de Témoin d'huissiers. Quant à l'exempt, c'est l'équivalent d'un sergent de police. Il y a quelquefois, tous les grades militaires, même ceux de la maréchaussée, étaient donnés qu'à des nobles. Lorsqu'un poste de lieutenant de police était vacant, les fonctions pouvaient en être exercées par un sergent, simple homme du peuple, qui en compensation était exempté du service ordinaire, d'où son nom d'exempt, mais ne pouvait être nommé lieutenant.

3.—Un prince vivant en république et qui ne peut garder son titre pendant sept ans; c'est en effet un véritable problème que vous nous posez là. La mention du chiffre de sept ans en est la clé. Si cet homme est prince en dehors de son pays natal, il peut bien par contre, à l'intérieur de celui-ci, en être le président. Or le président de la République Française est le seul (avec celui du Chili) qui soit élu pour un terme de sept ans. Il peut d'ailleurs être réélu à volonté. Cet Etat voisin où il régnait bien plus petit que le sien; car il s'agit de la Régence du Van d'Andorre. Les Andorrans ne sont guère plus de cinq mille. Il n'en est pas moins le prince, de compagnie avec un évêque espagnol, celui d'Urgel en Aragon. Le pouvoir partagé résulte de conditions tout à fait particulières. La régence a été fondée par l'empereur Louis Le Débonnaire, fils de Charlemagne, qui déclara qu'à l'avenir les Andorrans seraient libres chez eux, à condition de faire hommage à ces deux protecteurs. L'Andorre est donc, avec la république de San-Marino en Italie, très petite également, le seul Etat qui puisse se vanter d'avoir deux chefs.

Nécrologie

GUERARD — A Montréal, le 26 décembre 1941, à l'âge de 65 ans, 10 mois, est décédé M. Louis Guerard, époux de Marie-Louise Perreault, autrui de Québec. Le défunt laisse pour sa veuve, 8 enfants: Edgar, Maria, Marcel, Paul, Mme Gérard Bui (Gabrielle), Cécile, Cyrille et Roland. Le défunt était membre de l'Adoration nocturne. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame-des-Neiges à 8 h.

VALONDE — A Montréal, le 25 décembre 1941, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Wilfrid Valonde, époux de Josephine Richer, demeurant à 1245 rue Valois. Funérailles ce matin à l'église des Trois-Saints-Rédempteurs à 8 h. 30.

AMARCHE — A Verdun, le 26 décembre 1941, est décédé M. Simon Lamarque, époux de M. Robertine Desjardins. Funérailles ce matin à l'église Ste-Dorothée à 9 heures.

RICHER — A Ste-Dorothée, le 25 décembre 1941, à l'âge de 42 ans, est décédé Antonio Richer, époux de Berthe Bastien. Funérailles ce matin à l'église Ste-Dorothée à 9 heures (heure soignée).

Vous voulez hâter la victoire? Prêtez votre argent pour la défense de la Liberté en souscrivant aux Certificats d'épargne de guerre.

Dépouillement de l'arbre de Noël au Régiment de Châteauguay



C'est hier après-midi, aux quartiers généraux du C.E.O.C. de l'Université de Montréal, rue Sherbrooke (est), qu'avait lieu le dépouillement de l'arbre de Noël organisé pour les enfants des soldats du Régiment de Châteauguay en service actif outre-mer. On peut voir ci-dessus un joli groupe de fillettes et de garçonnets. (Photo CANADA)

CORBY'S

ORANGE LIQUEUR GIN

BOUTEILLES 50 CL. BOUTEILLES 40 CL.

12.35 11.55

CHEZ RONCARI
Meilleur spaghetti en ville
Propriétaire et administrateur
CANADIEN
BIERE • REPAS • VIN
Rue Saint-Laurent - - - - coin Dorchester



Pour les renseignements
complets sur la finance,
les sports et les nou-
velles mondiales, lisez
Le Canada

Les Canadiens et les Sénateurs triomphent dans la ligue Sénior

LE TENNIS

Kovacs triomphe de Bobby Riggs

Trenton, N.J., 28 (P.A.) — Mélant ses drôleries et des gesticulations plaisantes aux spectateurs à de brillants coups de raquette, Frank Kovacs a défait Bobby Riggs, 6-0, 8-10, 6-3, samedi soir dans la deuxième set, le jeune Californien est revenu avec courage pour gagner le suivant.

Dans un match antérieur la foule d'environ 1,500 personnes a vu Don Budge battre Gene Mako, nouvellement devenu professionnel, 6-1, 6-4. Mako est devenu professionnel pour prendre la place de Fred Perry, blessé vendredi lors de la tournée à New-York.

HATTEN S'ENROLERAIT DANS L'ARMÉE

Joe Hatten, le jeune lanceur gaucher obtenu par les Royals de Minneapolis, dans un échange pour Van Lingle Mungo et Angelo Giuliani récemment, portera peut-être un uniforme de l'Armée américaine l'été prochain, au lieu de jouer pour le club Montréal.

Dans une lettre aux bureaux du club, Hatten dit qu'il sera probablement appelé pour son service militaire en janvier ou février.

Si Hatten est appelé par l'armée, il y aura au moins trois joueurs des

SON 2e BLANCHISSAGE



BILL FRASER

Royaux sous les armes. Joe Gallagher est dans l'armée depuis le printemps dernier, et Bill Sample, un jeune lanceur gaucher de Reading, a commencé son service militaire au mois d'août. Il se peut aussi que Stanley Rojek, un jeune arrêt-court qui promet, soit appelé par l'armée bientôt.

LES SENATEURS BATTENT LE ROYAL PAR 5-3 DANS UN MATCH TURBULENT

Carlin en vient aux coups avec l'arbitre Mullins—Fraser obtient son 2e blanchissage de la saison tandis que Canadiens battent les Pats, 1-0

Par PAUL PARIZEAU

Dans un match rudement contesté de la ligue Québec Sénior dont le point culminant a été un combat de boxe au centre de la glace entre l'instructeur Frank Carlin des Royaux et l'arbitre Ken Mullins, les Sénateurs d'Ottawa ont battu les Royaux, 5-3, hier après-midi au Forum. Les deux clubs avaient fait partie nulle, 6-6, la veille dans la Capitale.

Frank Carlin a été banni de la partie dans la deuxième période pour avoir sauté sur la glace et en être venu aux coups avec l'arbitre Mullins. L'instructeur a subi une coupure à la lèvre et il a brisé ses verres.

Grâce à Poirier les Sénateurs annulent 6-6 avec les Royaux

Son 3e but de la partie égalise le score quelques secondes avant la fin, samedi soir

Ottawa, 28 (P.C.) — Un but par Gordie Poirier dans la dernière minute de la troisième période a permis aux Sénateurs de faire match nul, 6-6, avec les Royaux de Montréal samedi soir après que les visiteurs se furent assurés l'avantage à quatre reprises.

Poirier a déclenché une offensive pour les Sénateurs, cinquante-huit secondes avant la fin de la troisième période et soulevé l'enthousiasme des 5,176 spectateurs en comptant son troisième but de la partie. Le joueur de défense Frank Currie des Royaux avait reçu une punition six secondes plus tôt et il était au pénitencier lorsque Poirier a égalisé le compte.

L'instructeur Gene Chouinard a profité de l'absence de Currie pour retirer son gardien de buts Louis St-Denis et envoyer six avant sur la glace dans une tentative fructueuse pour égaliser le score. Aucun but n'a été compté dans la période supplémentaire. Durant les soixante minutes réglementaires, les Royaux avaient fait montre de supériorité sur les Sénateurs. Le petit Bob Morin a compté le premier but quelques secondes avant la fin de la première période sur des passes de Tag Miller et de Bobby Walton. Dick Kowcinak a augmenté l'avance à 2-0 à la suite d'une montée individuelle au début de la deuxième période. Poirier a obtenu son premier but cinq minutes plus tard et George Greene a égalisé le score pour les Sénateurs vers le milieu de la période avec l'assistance de Jack Carthy et de Van Daele. A partir de cet instant les buts se sont succédés avec rapidité. Jimmy Haggerty et Tag Miller ont compté tour pour tour les Royaux avant que Poirier obtienne son deuxième but. Albert Lemay a égalisé le score 4-4 quelques secondes plus tard mais les Royaux ont repris l'avantage de nouveau quatre secondes avant la fin de la période grâce à un but de Jim McCurry.

Dès le commencement de la troisième période les Sénateurs ont redoublé d'efforts pour reprendre le terrain perdu et la chance leur a souri lorsque Tommy Lemay a déjoué Bill Duran dans la quatorzième minute de lutte. Moins d'une minute plus tard cependant les Royaux avaient encore une avance d'un but, compté par Grant Morrison.

Les clubs ont joué une période supplémentaire après que Poirier eut égalisé le score 6-6 mais ils ont semblé épuisés par les efforts fournis.

Les arbitres Albert Paquette et Sylvester Brenn de Québec, officiant la partie à la demande des Royaux, ont donné douze punitions, huit d'entre elles au club montréalais.

MONTREAL — Buts: Duran; défenses: Currie et Southwick; centre: Kowcinak; ailes: Raymond et Haggerty; subs: McCurry, Davies, Groom, Wilson, Miller, Morin, Carthy, Carragher, et Ward.

OTTAWA — Buts: St-Denis; défenses: Pratt et Van Daele; centre: Chouinard; ailes: Morrison, Lemay, T. Lemay, Poirier, Reinhardt, A. Lemay, T. Lemay, Poirier, Nicholson, Greene, Carthy, et Saunders.

Arbitres: Albert Paquette et Sylvester Brenn, Québec.

Première période
1—Montréal: Morin (Miller et Walton)..... 19:37

Deuxième période
2—Montréal: Kowcinak (A. Lemay et T. Lemay)..... 8:51
3—Ottawa: Poirier (Carthy et Van Daele)..... 10:41
4—Montréal: Haggerty (Currie)..... 14:37
5—Montréal: Miller (Morin et Walton)..... 17:35
6—Ottawa: Poirier (Morin et Walton)..... 18:26
7—Ottawa: A. Lemay (Morin et Walton)..... 18:46
8—Montréal: McCurry (2), Currie, et Creighton.

Troisième période
9—Ottawa: T. Lemay (A. Lemay et Pratt)..... 12:48
10—Montréal: Morrison (Mahaffy et Carragher)..... 14:38
11—Ottawa: Poirier (Mahaffy et Carragher)..... 15:02
12—Ottawa: Carthy (Mahaffy et Carragher)..... 15:02
Punitions: Trainor, Davies, Raymond, et Currie.

Période supplémentaire
Aucun point. — Aucune punition.

Nous gagnons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvez-vous des économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

La Q.A.H.A. étudiera le cas de Carlin vendredi prochain

Alphonse Thérien, secrétaire-régistrare de la Québec Amateur Hockey Association, nous a déclaré hier soir que le cas de Frank Carlin, instructeur des Royaux qui a provoqué une bagarre durant la partie entre les Sénateurs et les Royaux, hier au Forum, sera discuté lors d'une assemblée qui aura lieu le 2 janvier à l'hôtel Queen's.

La Q.A.H.A. devait se réunir ce soir-là pour la question des arbitres et l'assemblée commença à 6 heures au lieu de 8 heures afin d'étudier l'affaire.

CORNWALL EST DEFAIT 6 A 2 PAR LES AS

Eddie Bruneteau compte deux fois pour les vainqueurs

Québec, 28 (P.C.) — Un ralliement de cinq buts dans la troisième période a permis aux As de Québec de vaincre les Flyers de Cornwall par le score de 6-2 ici aujourd'hui dans une partie de la ligue Québec Sénior. Cette victoire laisse les As sur un pied d'égalité avec les Sénateurs d'Ottawa en deuxième place, un point en arrière des Flyers.

Quelque 6,000 fervents du hockey ont vu le club local subir un déficit de deux buts dans la première période, diminuer cette marge à un environ deux minutes avant la fin de la période. Après une deuxième période qui n'a apporté aucun changement dans le score, les As sont sortis de leur léthargie en comptant cinq buts aux dépens de Conny Dion dans la cage des Flyers.

Eddie Bruneteau a compté deux fois tandis que les autres compteurs des As ont été Rosie Rozzini, Roland Rossignol, Mike McMahon et Stan Robertson. Rozzini, Jo Jo Grabowski, chacun deux assistances. Fred Gardner et Bellinger ont compté pour les ornyaux.

Gardner a compté le premier but dans la deuxième minute de jeu et Bellinger a augmenté l'avance des visiteurs à 2-0 un peu plus tard. Bruneteau a fait renaître l'espoir chez les As lorsqu'il a déjoué Dion quelques deux minutes avant la fin de la période. Les As ont fait montre d'une supériorité indiscutable sur les visiteurs dans la deuxième période et seule, une brillante tenue de Dion dans sa cage, les a empêchés de compter.

Dans la troisième période les As ont complètement déclassé leurs adversaires lorsque Rozzini, Rossignol, McMahon et Robertson de même que Bruneteau ont compté tour à tour. Bruneteau a reçu une punition majeure tard dans la troisième période pour s'être battu avec Steve Latoski. Ce dernier a décroché une mineure.

QUEBEC — Buts: Bruneteau; défenses: McMahon et Stahan; centre: Hamel; ailes: Rozzini et Rossignol; subs: Brennan, Lee, Rossignol, Robertson, Grabowski, Gaudreault, Nicholson, et McInnis.

CORNWALL — Buts: Dion; défenses: Ritchie et Drummond; centre: Latoski; ailes: Bellinger et Thibeault; subs: Aisley, Shaw, Reid et Lemire. Arbitres: A. Paquet et S. Brenn.

Première période
1—Cornwall: Gardner..... 11:15
2—Cornwall: Bellinger (Latoski)..... 12:31
3—Québec: Bruneteau (Brennan et Rozzini)..... 17:56
Punition: Lemire.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Thibeault, Rozzini, Ritchie, et Gardner.

Troisième période
4—Québec: Rozzini (Rossignol et Grabowski)..... 1:31
5—Québec: Bruneteau (Lévesque et Robertson)..... 4:46
6—Québec: McMahon (Lévesque et Gaudreault)..... 14:33
7—Québec: Bruneteau (Stahan et Rozzini)..... 18:12
8—Québec: Bruneteau (Hamel et Grabowski)..... 19:59
Punitions: Maudreill, Bruneteau (majeure), et Latoski.

Lachine cause une surprise en déclassant Shawinigan, 8-3, dans la ligue Montréal

Les Cataractes subissent leur premier échec en 15 parties — Forget, Gauthier et Taylor brillent pour les vainqueurs

Les Rapides de Lachine ont causé la plus grande surprise de la saison de hockey dans la ligue Montréal lorsqu'ils ont infligé leur première défaite aux Cataractes de Shawinigan par le score de 8-3 hier après-midi à l'aréna de Lachine. Les hommes de Sylvio Mantha ont totalement déclassé les Cataractes qui ont subi leur première défaite de la saison. En 15 parties les Cataractes ont remporté 13 victoires, ont fait un match nul et ils ont subi leur premier échec à Lachine.

Les Rapides menaient par le score de 6-0 à la fin de la deuxième période et dans leur ralliement de la troisième période les Cataractes ont dû se contenter de trois buts tandis que le club local comptait à deux autres reprises.

Forget, Taylor et Gauthier ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs. Taylor a par ailleurs obtenu trois assistances. Larry Laframboise a compté deux fois pour Shawinigan tandis que Filion a obtenu l'autre but.

Valleyfield défait les Cyclones 6 à 2

Lalonde compte deux buts pour les Braves

Joliette, 28 (P.C.) — Les Braves de Valleyfield ont démontré encore une fois aujourd'hui qu'il faudrait compter avec eux dans la course au championnat de la ligue Montréal lorsqu'ils ont défait les Cyclones de Joliette par le score de 6-2.

Bannison a compté le premier but pour Valleyfield après quelques huit minutes de jeu dans la première période, puis Lalonde et Joannette ont compté à leur tour pour donner aux visiteurs une avance de 3-0 à la fin de la première période. Gailgish a compté le seul but de la deuxième période pour augmenter l'avantage à 4-0.

Dans la dernière reprise, Lalonde et Cadieux ont obtenu chacun un but et les Braves menaient le bal par 6-0 lorsque Léger a sauvé les Cyclones d'un blanchissage en comptant vers le milieu de la période. Désormais a compté le deuxième but des Cyclones: avant la fin.

VALLEYFIELD — Buts: Lacelles; défenses: Slater et Dompelton; Centre: Bastien; ailes: Lalonde et Paquet; Subs: Daigleish, Joannette, Boyer, Cadieux, Armand, Bannison, Hyland, Demers.

JOLIETTE — Buts: Leclerc; défenses: Armand et Léger; Centre: D'Almeida; ailes: Kelly et Bouché; Subs: Tremblay, Albert, Lapointe, Lévesque, Lauson, Bernard, Burr, Desautels.

Arbitres: Bennett et Mallinson.

Première période
1—Valleyfield: Bannison..... 5:12
2—Valleyfield: Lalonde (Bastien-Paquet)..... 12:38
3—Valleyfield: Joannette..... 17:17
Punition: Aucune.

Deuxième période
4—Valleyfield: Daigleish (Armand)..... 16:45
Punitions: Slater, Burr, Demers, Daigleish.

Troisième période
5—Valleyfield: Lalonde (Paquet)..... 3:39
6—Valleyfield: Cadieux (Joannette)..... 3:57
7—Joliette: Léger (Lévesque)..... 10:19
8—Joliette: Desautels (Albert-Léger)..... 15:20
Punitions: Bannison, Tremblay.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

HOCKEY FORUM - Mardi, 30 déc.
SOIREE "YOUNG CANADA"
CHICAGO vs CANADIENS
Tous les enfants au-dessous de 16 ans admis à moitié prix
Billets maintenant en vente au contrôle du Forum
Adultes: \$1.25, \$1.75, \$2.00
\$2.25 et \$2.50, taxe comprise
Enfants: Cereles 50c; Amphithéâtre: \$1.00
Réservations: Wilbank 8171

LAURENTIDE
Nouvel An
mercredi, 31 décembre
Dép. gare Windsor 8.45 a.m. Av. du Parc 9.15 a.m. Vers Labelle.
Dép. gare Windsor 12.45 p.m. Vers Ste-Agathe.
Dép. gare Viger 1.10 p.m. Av. du Parc 1.30 p.m. Vers Mont-Laure.
Dép. gare Windsor 3.35 p.m. Av. du Parc 4.10 p.m. Vers Labelle.
Dép. gare Viger 4.20 p.m. Av. du Parc 4.37 p.m. Vers Mont-Laure.
Dép. gare Windsor 6.00 p.m. Av. du Parc 6.30 p.m. Vers Labelle.
Dép. gare Viger 7.30 p.m. Av. du Parc 7.45 p.m. Vers Ste-Agathe.
jeudi, 1er janvier
Dép. gare Viger 7.20 a.m. Av. du Parc 7.40 a.m. Vers Mont-Laure.
Dép. gare Windsor 8.45 a.m. Av. du Parc 9.15 a.m. Vers Labelle.
(L'heure SOLAIRE est indiquée)
Service commode au retour
Pacifique Canadien

UNE OCCASION D'ÊTRE GÉNÉREUX SANS VOUS RUINER

La liste suivante vous suggérera peut-être des objets qui feront plaisir à ceux à qui vous les destinez. L'étiquette de Lechasseur rendra votre cadeau doublement agréable. Tous les cadeaux sont spécialement emballés et enveloppés dans un papier de fêtes.

Cravates	\$1.00 et plus
Chaussettes	1.00 "
Chemises	2.50 "
Pyjamas	2.50 "
Gants (non doublés)	2.00 "
Gants (doublés)	2.50 "
Robe de chambre	7.50 "
Robe d'intérieur	10.00 "
Savates	2.50 "
Ceintures	1.00 "
Boucles	.75 "

Bretelles, jarretières, foulards, mouchoirs, chaîne et boutons de manchettes, nécessaire de toilette, accoutrement de ski, coupe-vent et tout ce qui fait partie de l'habillement masculin est en vente chez Lechasseur.

Lechasseur
COMPTES COURANTS OU BUDGETAIRES
281 est, Ste-Catherine — 974 ouest, Ste-Catherine
274, St-Jacques, dans l'édifice Insurance

BOOTH'S High and Dry GIN

VAUT LA PEINE QU'ON SE DÉRANGE

"LA QUALITÉ EST SUPÉRIEURE. LE GOUT SEC"

DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

Les Rangers infligent leur 4ème défaite de suite aux Canadiens

Mac Colville compte deux points pour les Rangers, qui l'emportent 4-2

Colville compte un de ses buts sur un lancer de punition majeur, le premier accordé à Montréal cette saison. Morin et Sands comptent pour Canadien

Par Phil Séguin

Le lancer de punition majeur, un nouveau règlement adopté par la ligue Nationale, a encore une fois joué un rôle important dans une joute des Canadiens. Un lancer majeur a été accordé à Mac Colville samedi soir, et les Rangers ont gagné 4-2.

Après cela, les Canadiens ont perdu tout leur entrain. Les Rangers ont ajouté deux buts à leur total à la troisième période et ils se sont assurés une victoire 4-2.

C'est la deuxième fois que les Canadiens sont victimes d'un lancer de punition majeur depuis le début de la saison. Il y a quelque temps à New-York, un lancer de ce genre avait été accordé à Pat Egan des Américains, et Egan a compté pour donner une victoire aux Américains. Le lancer de Colville samedi soir a tourné ce qui semblait devoir être un triomphe pour les Canadiens en une défaite.

Cette défaite est la quatrième de suite des Habitants, qui sont toujours en dernière place du classement, à deux points de Brooklyn. En triomphant, les Rangers ont porté à trois points leur avance sur Chicago en troisième position.

Warwick est blessé

La victoire a été coûteuse pour les Rangers, car ils ont perdu les services de Grant Warwick, leur brillante recrue, pour une période indéfinie. Warwick, qui est reconnu comme le meilleur joueur de la ligue, a encaissé un terrible coup d'épaule de Ray Gettiff peu avant la fin de la joute et il a fallu le transporter hors de la patinoire sur une civière.

On a appris plus tard que Warwick s'était déchiré des muscles du dos. Il ne pourra probablement pas jouer avant trois semaines ou un mois. Avant son accident, Warwick avait été l'un des plus effectifs des Rangers, et c'est lui qui avait aidé Clint Smith à compter le point décisif peu après le début de la troisième période.

Mac Colville, qui avait réussi son lancer de punition à la deuxième période pour égaliser le score à 2-2, a compté de nouveau un peu plus tard pour rendre la victoire des Rangers plus certaine. Bryan Hextall a compté l'autre point des New-Yorkais, dans la deuxième minute de jeu, et les compteurs des Canadiens ont été Pat Morin et le vétéran Charlie Sands.

Le jeu a été rapide et dénué de ruses, généralement, et l'arbitre Bill Chadwick n'a eu que cinq punitions à infliger, en plus du lancer de punition majeur à Mac Colville.

Hextall a le premier

Une erreur de Cliff Goupille à la défense a permis aux Rangers de compter leur premier point. Goupille s'est montré trop nonchalant en voulant interrompre un assaut de Babe Pratt, et celui-ci l'a dépassé, donnant ensuite la rondelle à Hextall, qui était posté à quelques pieds des buts, et Hextall a compté facilement.

Les Habitants ont tiré profit d'une punition à Pratt pour égaliser les chances. Avec cinq avant sur la glace, un assaut a porté fruit lorsque Morin a compté, après une série de passes dans le territoire des Rangers. Buddy O'Connor et Gerry Heffernan ont obtenu le crédit des assistances.

Les Rangers ont protesté vivement contre ce but, disant qu'il y aurait dû avoir un hors-jeu lorsque la rondelle a effleuré la jambe de l'arbitre Archie Wilcox en pénétrant dans le territoire des Rangers. Wilcox a oublié de siffler immédiatement, cependant, et quelques instants plus tard la rondelle était dans le filet, et toutes les protestations des Rangers ont été vaines.

Sands compte

Il ne restait que quatre secondes à jouer dans la période lorsque Charlie Sands a donné l'avantage aux Canadiens. Jim Henry venait d'exécuter un arrêt miraculeux des défenses de O'Connor lorsque les frères Reardon ont commencé un assaut.

La rondelle est arrivée à Terry Reardon dans le coin de la patinoire, et celui-ci l'a passée devant le filet à Sands, qui n'a eu qu'à la pousser dans le filet vide.

Les Canadiens ont bien protégé cette avance dans la deuxième période. Peu après le début de l'engagement, Goupille et Tony Graboski ont été punis tour à tour à moins d'une minute d'intervalle, mais les Rangers n'ont pu profiter de leur avantage de deux joueurs, et une punition à Neil Colville au moment où Goupille revenait sur la glace a interrompu leur attaque.

Quelques minutes plus tard, quatre Canadiens ont été pris en défaut dans le territoire des Rangers lorsque Mac Colville s'est échappé avec la rondelle. Kenny Reardon s'est lancé à sa poursuite et il l'a retenu pour l'empêcher de lancer, au moment où il arrivait devant Paul Bibault. Chadwick a alors accordé un lancer de punition à Colville, qui s'est approché à six pieds des buts avant de déjouer Bibault facilement avec un lancer haut. C'est le premier lancer du genre accordé à Montréal cette saison.

Les Rangers ont eu l'avantage du jeu dans la troisième période, et après sept minutes de jeu, Warwick a reçu la rondelle de Allan Kuntz à la ligne bleue des Canadiens, passant ensuite à Clint Smith, qui était seul devant le filet. Smith avait Bibault à sa merci et il a compté sans difficulté.

Mac Colville a compté son deuxième point cinq minutes plus tard lorsqu'il s'est échappé avec Alex Shibicky, pas-

SES DEUX BUTS FONT GAGNER LES RANGERS



MAC COLVILLE

LE GOLF

Chick Harbert gagne à Beaumont

Beaumont, Texas, 28 (P.A.) — Chick Harbert de Battle Creek, Mich., a gagné le championnat de golf omnium de Beaumont aujourd'hui avec deux dernières rondes surprenantes de 67 et 71 pour un total de 276.

Harbert était sur un pied d'égalité avec Paul Runyan de White Plains, N.Y., et Jim Turnese de Elmsford, N.Y., en tête du classement après les deux premières rondes.

Ben Hogan a terminé avec deux rounds de 69 et 70 pour s'assurer les honneurs de la deuxième place avec Runyan dont le total a été de 283.

LES QUILLES

Dans la ligue "Salon Raoul"

F. Lamoureux	102	115	115	332
Finnigan, E.	65	107	98	270
Lamoureux, P.	86	114	112	312
Gauthier, E.	131	124	98	353
St-Jean, R.	90	64	79	233
Gagné, A.	88	107	115	310
	491	552	601	1544

J.-P. Prière

Boulais, J.-A. 148 128 126 402
Faillie, R. 106 114 116 336
Bernard, A. 97 67 111 275
Frenette, A. 146 124 115 421
Gagné, A. 88 107 115 310

J.-P. Prière gagne 4 points.

P. Messier	120	101	105	326
Messier, P.	103	84	125	312
Caron, R.	119	92	113	324
Lavertie, C.	147	87	112	346
Pelletier, A.	594	509	652	1755

Org. Stade Esch. Eng.

Dupuis, U. 121 115 123 359
Dulude, G. 94 103 122 319
Robert, L. 136 125 125 386
Roy, R. 80 139 128 347
Filiatreault, J. 125 112 105 402

Les équipes divisent 2-2.

R. Côté	115	164	138	417
Langlois, G.	121	105	125	351
Gauthier, R.	107	126	126	359
Potvin, A.	216	141	121	478
Chartrand, L.	142	137	108	387
	701	673	628	2002

Au Vieux Hout

Dupuis, G. 126 116 157 400
Sney, G. 123 116 103 342
Monsie, H. 121 145 88 354
Lancetot, A. 101 111 108 320
Poirier, P. 107 125 146 378

R. Côté gagne 4 points.

Yvon Robert	65	114	142	321
Crevier, F.	163	130	146	439
Lizé, A.	143	124	118	425
Saunders, J.	132	124	115	419
Watkins, G.	145	106	129	380
	666	619	670	1955

R. Patry

Leclercq, M. 120 149 118 422
Lacasse, R. 122 123 105 350
Monsie, H. 121 145 88 354
Caron, M. 123 121 145 389
Patry, R. 144 124 124 392
Patry, R. 95 90 120 305

Yvon Robert gagne 3 points.

F. Belliveau	155	130	103	388
Foisy, H.	77	92	115	284
Lafond, R.	122	122	129	373
Gravel, C.	135	125	110	370
Boucher, R.	87	157	120	364
	576	627	576	1779

Chas. Savigneau

Dagenais, W. 126 104 135 365
Carrière, J. 115 104 116 335
Lamirand, J. 118 92 105 315
Dumny, J. 80 80 80 240
Dumny, J. 80 80 80 240

Yvon Robert gagne 4 points.

L. Daigle	133	119	129	381
Charbonneau, Y.	88	164	133	385
Danoneau, J.-L.	133	119	129	381
Lamirand, J.	118	92	105	315
Dumny, J.	80	80	80	240
Dumny, J.	80	80	80	240
	612	661	612	1885

P. Belliveau gagne 4 points.

L. Daigle	133	119	129	381
Charbonneau, Y.	88	164	133	385
Danoneau, J.-L.	133	119	129	381
Lamirand, J.	118	92	105	315
Dumny, J.	80	80	80	240
Dumny, J.	80	80	80	240
	612	661	612	1885

Royal George

Royal, E. 91 123 136 350
Suckie, R. 136 147 191 474
Pilon, R. 128 105 111 419
Fleury, R. 92 120 116 328
Pigeon, M. 119 102 84 305

Royal George gagne 3 points.

LES RANGERS BATTENT LES RED WINGS 3-1

Heller, Shibicky et Lynn Patrick comptent les buts des vainqueurs

Détroit, 28 (P.A.) — Les Rangers de New-York ont battu les Red Wings de Détroit 3-1, ce soir, important ainsi leur deuxième victoire en autant de soirs, et ils se sont approchés à deux points seulement de la première place de la N.H.L., et à un point de la deuxième place.

C'est la troisième victoire consécutive des Rangers, et cette joute est en même temps leur 74e de suite où ils ont compté au moins un but. Les Rangers détiennent le record de 77 parties consécutives sans blanchissage, 7,887 amateurs ont assisté à la joute.

Ott Heller, Alex Shibicky et Lynn Patrick ont compté pour les Rangers, qui n'ont jamais été à l'arrière après s'être assurés l'avantage à la première période grâce au but de Heller, qui a déjoué Johnny Mowers avec un foudroyant lancer de la ligne bleue.

Syd Howe a privé Jim Henry d'un blanchissage en comptant le seul but de Détroit à la troisième période.

En battant Détroit pour la troisième fois cette saison, les Rangers ont paru singulièrement vigoureux pour un club qui avait joué à Montréal hier et qui n'avait que 13 joueurs en uniforme.

Grant Warwick et Bill Juzda, qui sont tous deux blessés, resteront au repos forcé pour des périodes indéfinies. Warwick s'est blessé gravement à l'épaule hier, et Juzda a aggravé une vieille blessure à Montréal.

NEW-YORK — Buts: Henry; défenses: Gouppille, Portland; centre: Blake; ailes: Benoit, Quilty; subs: Graboski, Bouchard, O'Connor, Heffernan, Morin, Sands, Gettiff, T. Reardon, K. Reardon.

RANGERS — Buts: Henry; défenses: Pratt, Coulter; centre: Watson; ailes: Hextall, Patrick; subs: Heller, Juzda, M. Colville, N. Colville, Shibicky, Warwick, Smith, Kuntz, Pike.

Arbitres: Bill Chadwick, Aurel Joliat, A. Wilcox.

Première période

1—Rangers: Hextall (Pratt) 1:18
2—Canadiens: Morin (O'Connor, Heffernan) 14:05
3—Canadiens: Sands (T. Reardon, K. Reardon) 19:56
Punition: Pratt.

Deuxième période

1—Rangers: M. Colville (lancer de punition) 14:17
Punition: Gouppille, Graboski, N. Colville.

Troisième période

1—Rangers: Smith (Warwick, Kuntz) 7:12
2—Rangers: M. Colville (Shibicky) 12:28

Aucun point

Punition: Coulter.

Troisième période

1—New-York: Shibicky (N. Colville) 3:52
2—Detroit: Howe (Wares-Abel) 11:17
4—New-York: Patrick (Watson-Hextall) 11:26
Aucune punition.

LE HOCKEY

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Rangers 4, Canadiens 2.
Toronto 4, Detroit 3.

LIGUE AMERICAINE

Ottawa 6, Royal 6.
Cleveland 2, Washington 0.
Hershey 2, Indianapolis 1.
Pittsburgh 5, Providence 1.
Philadelphia 3, Springfield 2.

Hier après-midi

LIGUE SENIOR

Ottawa 5, Royal 4.
Canadien 1, Pats 0.
Quebec 6, Cornwall 2.

LIGUE MONTREAL

Lachine 8, Shawinigan 2.
Valleyfield 6, Joliette 2.

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Rangers 3, Detroit 1.
Toronto 1, Taylor et Carr 0.

LIGUE AMERICAINE

New-Haven 7, Pittsburgh 2.
Springfield 1, Buffalo 1.
Hershey 2, Providence 1.
Washington 2, Philadelphia 2.
Indianapolis 2, Cleveland 2.

Ce soir

LIGUE JUNIOR

Pats vs Royal
Concordia vs Canadien.

Les classements

LIGUE NATIONALE

Toronto J. G. P. N. P. C. Pts
Boston 19 12 4 3 61 26 28
Rangers 21 13 8 0 74 61 26
Chicago 19 9 7 2 51 50 21
Detroit 19 10 7 2 52 51 14
Américains 21 6 14 1 51 73 13
Canadiens 19 4 14 1 42 69 9

Section est

Springfield J. G. P. N. P. C. Pts
New-Haven 15 12 9 4 78 67 28
New-Haven 24 11 12 1 71 77 25
Washington 25 9 13 3 68 79 23
Detroit 19 10 7 2 52 51 14
Philadelphia 22 7 13 2 63 93 16

Section ouest

Hershey J. G. P. N. P. C. Pts
Indianapolis 18 15 10 3 88 68 33
Cleveland 22 15 8 2 77 60 32
Buffalo 20 9 9 2 63 82 20
Pittsburgh 27 7 17 3 65 109 17

LIGUE SENIOR

Cornwall J. G. P. N. P. C. Pts
Quebec 19 9 6 4 64 49 22
Ottawa 20 10 8 2 72 60 22
Canadien 20 9 9 2 63 82 20
Royaux 21 7 10 4 62 83 20
Pats 18 4 9 5 42 56 12

LIGUE MONTREAL

Shawinigan J. G. P. N. P. C. Pts
Lachine 15 9 6 0 76 63 18
Valleyfield 17 7 9 1 81 94 15
Joliette 12 7 9 2 54 84 6
Montréal 7 0 7 0 19 47 0

LIGUE SENIOR

Royal J. G. P. N. P. C. Pts
Canadien 5 2 2 1 20 19 6
Concordia 5 1 2 2 17 10 4
Pats 5 1 2 2 17 10 4

LIGUE METROPOLITAINE

La Sauvegarde J. G. P. N. P. C. Pts
C.O.C. M.S.L. 5 4 1 0 14 14 8
B. Can. Na. 4 2 0 2 13 9 6
Couv-Sauriol 4 2 0 2 13 9 6
Verdun 4 1 2 1 11 12 2
St-P. Clavier 3 1 3 1 11 15 2
Joliette 3 1 3 1 11 15 2
Ville LaSalle 8 0 0 0 14 22 7

DETROIT PERD 5-3 AUX MAINS DE TORONTO

Dave Schriner et Don Grosso comptent deux buts chacun

Toronto, 28 (P.C.) — Les Red Wings de Détroit se sont montrés agressifs pendant 20 minutes ici samedi soir, mais ceci n'a pas suffi pour leur éviter une défaite 5-3 aux mains des Maple Leafs de Toronto, qui ont ainsi repris la première place du classement de la N.H.L.

Les Leafs ont pris une avance 3-0 dans la première période, dans laquelle les Red Wings ont joué comme si ce n'était qu'une pratique, mais les 11,387 amateurs ont été étonnés par un ralliement sensationnel des Wings à la deuxième période. Dans cet engagement, les Wings ont compté trois fois pour égaliser le score.

Les Wings ont faibli de nouveau à la troisième période, dans laquelle les Leafs ont lancé 16 fois sur les buts de Johnny Mowers, tandis que Turk Broda n'a eu que huit coups à arrêter.

Johnny McCredy a compté le but décisif peu après le début de la troisième période, prenant le retour du lancer de Bucko McDonald pour déjouer Mowers. Mowers, qui avait paru nerveux dans la première période, était assis sur le banc des joueurs lorsque Dave Schriner a compté le cinquième point de Toronto et son deuxième de la soirée, une seconde avant la fin. Mowers avait cédé sa place à un avant quelques secondes auparavant.

Schriner a compté son premier point à la première période, après que Gordie Drillon ait donné l'avantage aux Leafs. Bob Davidson a porté le score à 3-0 avant la fin de l'engagement.

Don Grosso, l'étoile individuelle du match, a compté la deuxième période de Détroit à la deuxième période, et Kenny Kilrea a égalé les chances peu avant la fin de la période, pendant que Davidson purgeait une punition.

DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Jones et Stewart; centre: Grosso; ailes: Wares et Abel; subs: Orlando, Liscombe, Howe, Brunetteau, Giesbrecht, K. Kilrea, Whitelaw, McLeary, et Jennings.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Kampman et Church; centre: Apps; ailes: Drillon et N. Metz; subs: McDonald, Davidson, Hamilton, Langelle, Carr, Schriner, McCredy, et Taylor.

Arbitres: Norman Lampert; Oba O'Brien et Bert McGaffrey.

Première période

1—Toronto: Drillon (N. Metz et Apps) 1:06
2—Toronto: Schriner (Taylor et Carr) 3:12
3—Toronto: Davidson (Langelle et McCredy) 14:46
Punitions: Schriner et Giesbrecht.

Deuxième période

1—Detroit: Grosso (Orlando et Abel) 2:10
2—Detroit: Grosso (Wares) 6:41
3—Detroit: K. Kilrea (Giesbrecht et Abel) 15:42
Punitions: Jennings, Davidson (2), et Abel.

Troisième période

1—Toronto: McCredy (McDonald et Davidson) 7:08
2—Toronto: Schriner (Taylor et Carr) 19:39
Punition: Orlando.

Offre de \$10,000 à Angott pour défendre son titre contre Harry Hurst au Forum

Sammy Angott, récemment couronné champion de boxe poids-léger du monde, vient de recevoir à sa résidence de Louisville, Kentucky, une offre alléchante d'un groupe de sportsmen montréalais. Il s'agit d'une garantie de \$10,000 pour un combat de championnat qui aurait lieu au Forum en février contre Harry Hurst, jeune boxeur local qui fait l'orgueil de Notre-Dame-de-Grâce.

L'offre a été télégraphiée samedi au nom de Maurice Foreman, gérant de Hurst. Foreman a déclaré que les commanditaires du combat préféreraient demeurer inconnus pour le moment.

On sait cependant que plusieurs hommes d'affaires de la métropole ont fait montre d'un grand intérêt à l'endroit du jeune coqneur et ont suggéré plusieurs fois que soit répété dans une arène locale le combat Angott-Hurst qui a été offert à Toronto il y a plusieurs mois.

C'est la veille de Noël, au cours d'une réunion dans un club local, que quelques sportsmen ont décidé d'offrir une garantie de \$10,000 à Foreman pour lui permettre de battre Angott.

L'offre a été envoyée à Charlie Jones, gérant du champion et stipule un combat de 15 rounds.

"C'est beaucoup d'argent", a remarqué Foreman, "mais nous croyons qu'un tel combat de championnat a de bonnes chances d'attirer des recettes de \$25,000. Si ce n'est pas le cas, Hurst et moi-même prendrons notre pile. Harry est prêt à payer ses propres dépenses et combattre pour rien, si nécessaire tout simplement pour obtenir un combat contre Angott. Il s'en veut depuis leur dernière rencontre alors qu'il a perdu, croit-il, à cause de ses propres erreurs. Et Harry ne commet pas les mêmes erreurs deux fois.

Pour le combat de Toronto, les journaux ont pour la plupart accordé la décision à Sammy Angott mais l'opinion générale a été partagée. Le "Telegram" a même prétendu que Hurst et Angott avaient gagné chacun quatre rounds et que les deux autres étaient nuls. Dans le deuxième round, Hurst avait envoyé Angott au plancher mais ce dernier s'est immédiatement relevé et il a combattu avec courage.

Demain soir, Hurst rencontrera Chester Rico au Coliseum de New-York.

SPRINGFIELD ANNULE 1-1 AVEC BUFFALO

Buffalo, 28 (P.A.) — Un but de Pete Kelly, 52 secondes avant la fin de la troisième période, a permis aux Indiens de Springfield de s'assurer un résultat nul, 1-1, avec les Bisons de Buffalo ce soir devant 7,795 amateurs.

Tony Hemmerling a compté le point des Bisons au milieu de la première période, et le gardien de buts Claude Bourque paraissait assuré de son quatrième blanchissage de la saison lorsque Kelly a compté, avec l'aide de Jim Peters et Johnny O'Flaherty.

SPRINGFIELD — Buts: Robertson; défenses: Shore et Thomson; centre: Kelly; ailes: O'Flaherty et McPherson; subs: McDonald, Dill, Daminsky, Wyckoff, Summerhill, Peters, Hunt, Lewis, noit.

BUFFALO — Buts: Bourque; défenses: Blake et Allum; centre: Irons; ailes: McKay et Hemmerling; subs: Shannon, Mercer, Toupin, Klein, Rimstad, Bennett, Cunningham, Gracie, Walcott.

Arbitres: Dye et Teasdale.

Première période

1—Buffalo: Hemmerling 10:10
Punition: Mercer.

Deuxième période

1—Buffalo: Kelly (Peters, O'Flaherty) 13:08
Punition: Toupin.

Troisième période

1—Springfield: Kelly (Peters, O'Flaherty) 13:08
Punition: Toupin.

Pénalité supplémentaire

Aucun but
Aucune punition.

NEW-HAVEN ECRASE PITTSBURGH 7-2

New-Haven, 28 (P.A.) — Conduits par Gus Mancuso et Joe Shack, qui ont participé à cinq buts chacun, les Aigles de New-Haven ont écrasé les Hornets de Pittsburgh 7-2 ici ce soir.

Mancuso a compté trois buts et une paire d'assistances, tandis que Shack a compté un point et quatre assistances. Norm Burns, Mike Dzura et Don Wilson ont compté les autres buts de New-Haven, et les compteurs de Pittsburgh ont été Pete Besone et Squee Allen.

NEW-HAVEN — Buts: Stein; défenses: Cain et Myers; centre: Burns; ailes: Shack et Mancuso; subs: Catlin, Labovitch, Roche, Willson, Dzura, Turtin.

PITTSBURGH — Buts: Teno; défenses: Besone et Grigg; centre: Roubell; ailes: Shert et Allen; subs: Howard, Brydson, Currie, Dillon, Schultz, Wilson, Heron, Corrigan, Knipfel.

Arbitres: McVeigh et Shay.

Première période

1—New-Haven: Mancuso (Shack, Burns) 11:20
2—New-Haven: Mancuso (Burns, Shack) 12:23
3—New-Haven: Burns (Mancuso, Shack) 17:58
Punitions: Besone, Roche.

Deuxième période

1—New-Haven: Mancuso (Shack, Burns) 6:52
2—New-Haven: Dz

Wall Street vient d'être témoin du samedi le plus actif de l'année

POTINS FINANCIERS

Wall Street s'est montré vigoureux en fin de semaine et la tendance était aussi meilleure samedi sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse samedi, aussi bien à Winnipeg qu'à Chicago. La Bourse de Londres était fermée comme d'habitude en fin de semaine.

Si l'on en juge par le fait que la Bourse de New-York a été témoin samedi de la séance de fin de semaine la plus active de l'année — il faut remonter au 18 mai 1940 pour trouver un samedi plus achalandé — il est donc permis d'en conclure qu'une fois de plus Wall Street vient d'être témoin d'un ralliement intéressant de fin d'année. Ce mouvement persistera-t-il ces jours-ci? Fort possible, si l'on tient compte de l'excès des nouvelles militaires et économiques actuelles. Personne n'ignore que les troupes russes ne cessent de faire reculer les Nazis en Ukraine et que les armées britanniques gagnent sans cesse du terrain en Libye. Du côté économique, ne s'attend-on pas à une avance de 6 1/2% cette semaine dans le rendement des usines sidérurgiques dans le district de Pittsburgh? A la suite de telles nouvelles et en face de la vigueur montrée samedi par les prix des grains, du coton et de maintes autres denrées, il n'est donc pas étonnant que le sentiment spéculatif ait été meilleur en fin de semaine à Wall Street et, par ricochet, sur nos marchés boursiers canadiens. Comme ce ralliement de fin d'année s'est manifesté un peu plus tard cette année, il devrait logiquement durer plus longtemps que par les années passées; mais, comme certain observateur de la bourse de N.Y. n'a pas hésité à dire, récemment, qu'il faut s'attendre à plusieurs fausses reprises techniques en ce moment, vu que le marché devrait baisser jusque sur le milieu de 1942, c'est dire qu'il faut se garder de tout enthousiasme trop

grand pour les stocks par les temps qui courent. De là, à ne pas spéculer sur une échelle modérée, c'est autre chose... pour ceux dont les moyens de fortune permettent de courir les chances à la bourse, non seulement sur les titres d'armements, mais, aussi, sur les stocks de paix, comme Goodbody & Company les y invite présentement.

C'est aujourd'hui que le village de Tadoussac doit se prononcer sur l'adjudication d'une émission de \$50,000 d'obligations, 4%.

On lit, dans le dernier numéro de l'Economiste Canadien, que la Shawinigan W & P Co rachètera par anticipation, demain, à 100 1/2, plus l'intérêt couru, le solde des bons 3 1/2% émis en 1939 et remboursables pendant une période de 7 ans. On y lit aussi, que Smelters paiera après-demain un dividende trimestriel de 50 cts, avec en tout un boni de 75 cts, soit en tout \$1.25 par action; ce qui portera la distribution totale cette année à \$2.50, contre \$2.25 en 1940.

Une fois de plus la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal vient de faire preuve de bon goût et de sens inné du beau dans la présentation de son calendrier pour 1942. C'est une reproduction du célèbre tableau, intitulé "Père et Mère à la foire" par Thomas Faed, R.A., scène qui est d'autant plus touchante, qu'avec le caractère meurtrier des présentes hostilités, qu'on peut s'attendre à un nombre grandissant d'orphelins de père et, même, de mère; car, malheureusement les bombardements aériens frappent de nos jours les civils comme les militaires.

C'est la dernière journée aujourd'hui à Wall Street pour les liquidations à bénéfice pour fins d'échapper les impôts. Pour vendre à perte, on a, toutefois, jusqu'à mercredi midi.

La publication des bilans annuels de nos banques à charte se poursuit sans interruption, car, samedi, c'était la Banque Royale qui publiait le sien, tandis qu'aujourd'hui, c'est la Banque Provinciale du Canada qui en fait autant et, demain, ce sera au tour de la Banque de Toronto. Si nous fait plaisir de faire ressortir les succès enregistrés par les institutions anglo-saxonnes du pays, nous éprouvons une double joie, lorsqu'il nous est possible de démontrer à nos lecteurs que nos propres établissements financiers sont aussi progressifs et en aussi bonne posture financière que les premières. Tel est, certes, le cas de la Banque Provinciale du Canada, comme chacun sera à même de le constater par les données ci-dessous.

Les dépôts qui lui sont confiés, plus élevés, malgré les emprunts de guerre.

Une analyse du 41e bilan annuel de la Banque Provinciale du Canada, couvrant l'exercice fiscal terminé le 29 novembre 1941, nous a permis de constater en effet qu'il y a eu d'intéressantes améliorations, non seulement du côté de l'actif et de la position financière, mais, encore, du côté des prêts courants et des profits. En outre, les dépôts ont accusé d'intéressantes avances. En effet, ces derniers atteignent présentement le chiffre élevé de \$53,191,349, comparativement à \$47,882,722 l'an dernier, à \$35,291,633 au plus creux de la dernière dépression, soit en 1932. Si l'on tient compte que le total des dépôts confiés cette année à la Banque Provinciale excède même de beaucoup le total de \$42,677,746 enregistré en 1929, alors que la prospérité régnait en maîtrise au pays, il est permis d'en conclure, non seulement que l'effort actuel de guerre a grandement stimulé les affaires au Canada, mais, encore, que nos gens semblent pratiquer beaucoup plus qu'autrefois la belle vertu de l'épargne, puisqu'en plus d'avoir souscrit au-delà de \$1,000,000,000 dans des emprunts de guerre cette année, ils ont déposé en banques des montants plus considérables que par le passé, comme l'indiquent les accroissements marqués, accusés cette année dans les dépôts, confiés à nos différentes banques à charte. L'on notera, ici, que pour sa part la Banque Provinciale a vu ses seuls dépôts d'épargne augmenter de \$2,400,000 cette année à \$39,400,000, soit une preuve évidente qu'elle jouit de plus en plus de la confiance du public. Cette foi de nos gens envers cette institution bancaire est, certes, justifiée, vu l'excellence de sa trésorerie.

Actif accru et degré de liquidité plus élevé que celui de la 1ère banque du pays.

Un coup d'oeil sur le bilan ci-contre permettra, en effet, à quiconque de constater que sur un actif global de \$60,880,146 — ce chiffre excède par près de \$5,000,000 le total de 1940 et par au-delà du même montant, l'actif figurant en 1929 — que ses disponibilités en caisse et les autres items immédiatement réalisables forment un total de \$40,900,342, soit donc 73 pour cent de tous ses engagements envers le public, contre 64.2 pour cent en pleine crise économique, soit en 1932, et, en regard de 60.2 pour cent, en pleine période prospère, soit en 1929. Son haut degré de liquidité maintenu cette année doit donc être d'autant bien vu de ses déposants et clients, qu'il excède par environ 4 pour cent celui, enregistré en 1941 par la plus importante banque du pays. Si nous avons pu dire l'an dernier que la Banque Provinciale du Canada avait su maintenir "un degré de liquidité à nul autre pareil" au pays, l'on ne peut, certes, en dire autant cette année, puisque notre seconde institution bancaire a aussi montré en 1941 un rapport de 73 pour cent entre son actif réalisable et son passif exigible. Quoi qu'il en soit, le maintien persistant d'un haut degré de liquidité par la Banque Provinciale doit être bien vu, non seulement, de ses déposants, mais, encore, de nos commerçants, de nos industriels et de nos fermiers, et pour cause... Ne constitue-t-il pas une preuve évidente que cette institution tient à leur disposition de fortes sommes qu'elle est toujours prête à leur verser, contre toutes bonnes garanties de remboursement?

Hausse des prêts commerciaux et augmentations dans les achats de fonds d'État.

Nous venons de dire que la Banque Provinciale n'hésite jamais à prêter les fonds qui lui sont confiés à quiconque offre de bonnes garanties de remboursement. Rien de plus vrai et l'on ne saurait avoir de plus belles preuves de cet énoncé que le fait que ses prêts et escomptes ont augmenté de \$1,120,000 cette année à \$16,930,737. Si l'on considère que ce chiffre est, toutefois, moindre que durant les années qui ont précédé immédiatement la guerre, nous n'hésitons pas à dire qu'il n'est pas tel qu'il devrait être, eu égard à l'importance de notre groupe ethnique et, aussi, en face de l'amélioration manifestée présentement dans les conditions économiques, par rapport à 1938-39. La nécessité d'être bref ne nous permet pas d'insister davantage sur ce sujet, mais, nous croyons opportun d'insister sur le fait qu'une institution, qui dispose d'une avance de \$11,310,188, soit du quart de son actif réalisable et pour plus de \$26,471,105 de valeurs de placement à court terme, soit \$4,300,000 de plus qu'en 1940, est en mesure non seulement de rendre d'éminents services à ses clients actuels et potentiels, mais, encore de pouvoir profiter du redressement économique actuel; ce qui devrait être particulièrement bien vu de ses actionnaires, vu que "les prêts commerciaux sont la principale source de revenus d'une banque." Comme les prêts consentis cette année par la Banque Provinciale ont augmenté de \$1,120,000, il n'est donc pas étonnant que ses profits se soient élevés à \$440,644 contre \$436,684 l'an dernier et à peine \$400,843 en 1935. Ces augmentations successives doivent être d'autant bien vues des détenteurs d'actions de cette banque qu'en plus d'avoir affecté cette année une somme de \$149,210 en paiement des taxes fédérales, contre \$145,600 l'année précédente et seulement \$99,000 en 1935, il a été mis de côté \$50,000 pour amortissement des immeubles, et, enfin, il leur a été versé \$240,000 en dividendes. Comme en plus de ces versements, le solde créditeur au compte de Profits et Pertes apparaissait le 29 novembre à \$210,763, l'on ne saurait donc avoir de doute sur l'approbation par les actionnaires, lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu le 8 janvier, du bilan rendu public aujourd'hui, mais, qui leur sera présenté officiellement à cette occasion, par son gérant-général M. J.-Ubaldo Boyer. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que cette institution bancaire canadienne-française, relativement jeune — sa fondation ne remonte qu'en 1900 — a particulièrement progressé. On peut juger de ces derniers par le fait qu'elle compte au pays environ 135 succursales et 181 agences, dont 105 et 109 respectivement dans le Québec, et qu'elle n'a cessé de se distinguer par sa haute liquidité; ce qui lui a permis non seulement d'occuper une place d'honneur sur ce point parmi nos neuf banques à charte, mais, encore, ce qui a permis à l'économie québécoise et, nous ajouterons même canadienne, d'en profiter particulièrement, puisqu'en plus d'avoir consenti \$16,930,737 de prêts cette année, elle a augmenté son portefeuille de valeurs provinciales et fédérales de plus de \$5,700,000.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale, fort bien supportée en fin de semaine. Gains, de nature fractionnaire, cependant. Leaders, à la hausse sur le Curb

La liste locale était bien supportée en fin de semaine et la majorité des leaders accusaient des gains plus ou moins modérés. Les échanges étaient aussi plus nombreux samedi que durant le cours des séances précédentes. Rien d'étonnant à cela, puisque Wall Street a été témoin samedi de la séance la plus active encore vue depuis une vingtaine de mois.

Bell Telephone clôturait ferme parmi les utilités publiques à 150. Brazilian à 7 1/2 gagnait 3/8 pt. Montréal Power à 22 1/2 clôturait ferme et Shawinigan à 13 1/4 gagnait 1/8 pt.

Bullock persistait à être lourd et ce stock glissait à 9 1/2. Consolidated Smelters à 38 gagnait 1/4 pt. parmi les métaux usuels. Le C.P.R. à 5 1/8 et la C.S.L. à 6 1/2 étaient des plus résistants parmi les titres de cibles de transport.

Foundation à 16 clôturait ferme parmi les titres de cibles de construction. Imperial Tobacco ne reflétait guère la vague des tabacs sur le marché américain, puisque ce titre clôturait inchangé à 12 3/8.

Dom. Textile était passablement achalandé parmi les titres de coton à 79 1/2.

National Steel Car gagnait 1/2 pt. à 34, parmi les titres de cibles d'outillage ferroviaire, Canadian Car à 5 1/2 était aussi ferme dans ce groupe.

Ogilvie à 20 demeurait ferme parmi les menuiseries.

Abitibi à 65 demeurait stationnaire sur le Curb samedi et l'on pouvait en dire autant de Cons. Paper à 3 1/2. Donnacora à 4 était aussi inchangé, de même que Fraser à 12.

VOLUME DES ECHANGES

Cette Sem. Sem. Préc. Sem. Préc. Sem. Préc.

Industriels 30,417 44,297 22,221 17,116 40,465 25,938

Mines 47,533 94,940 26,556 47,533 94,940 26,556

Nombre des valeurs traitées 140 182

Hausse 41 43

Baisse 61 60

Mêmes cours 48 50

Maxima 1941 12 3

Minima 1941 12 3

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

C. P. R. 5,627 2,200

Canada Steamships 2,200 2,156

Imperial Oil 2,156 2,156

Montréal Power 2,156 2,156

Imperial Tobacco 2,156 2,156

Brascan 1,994 1,994

International Nickel 1,994 1,994

Shawinigan 1,994 1,994

Détroit-Saguenay 1,994 1,994

Dom. Steel and Coal "B" 1,915 1,915

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

Sullivan 3,200 3,200

Sisco 3,200 3,200

Wood Cadillac 3,200 3,200

Hollinger 3,200 3,200

Central Cadillac 3,200 3,200

Hudson Bay 1,510 1,510

Bolton 1,250 1,250

Francœur 1,110 1,110

Noranda 782 782

Home Oil 450 450

VALEURS DES TRANSACTIONS

Sem. terminée 120 déc. 1,278,738

Semaine précédente 1,548,050

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Montréal, le 24 décembre 1941.

Le ton du marché des oeufs s'est maintenu de plus stable à ferme et le volume des arrivages a été passable.

Les oeufs de la catégorie A sont les plus recherchés et s'écoulent librement; les A de poulettes ont langué quelque peu, mais tous les approvisionnements ont été absorbés quotidiennement et il n'y a pas eu d'accumulation. La confection des pâtisseries pour Noël a provoqué une demande animée pour les oeufs dans les magasins de détail et les stocks d'oeufs "C" en mains ont beaucoup diminué. Il s'est fait quelques petits envois sur Terre-Neuve.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A gros 34c, Moyens 30c, Poulettes 27-28c, catégorie B 26-27c, catégorie C 23-23 1/2c.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 38c, Moyens 34-35c, Poulettes 31-32c, B 30-32c, C 29-30c. Les oeufs non en cartons d'une douzaine rapportent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 39-40c, Moyens 36-40c, Poulettes 32-37c, B 33-38c, C 30-34c.

Le marché des volailles abattoirs est resté actif, le mouvement de toutes les genres de volailles vers les magasins de détail étant très bon; de plus, un très grand nombre de dindeons ont été distribués aux clubs, sociétés de bienfaisance et fabriques pour la préparation des boîtes de Noël. Les wagons de dindeons de l'Ouest se vendaient rapidement à la fin de la semaine dernière à prix fermes, mais quelques wagons arrivés un peu tard ont amené une réduction de prix de 1-2 à 1 cent la livre afin de les écouler. Le changement dans le temps, qui de très froid est devenu doux accompagné de pluie, a quelque peu ralenti les achats. Les commerçants se limitent actuellement à acheter pour refaire leurs approvisionnements et faire face à leurs besoins immédiats; aussi quelques lots sont achetés vers les entrepôts froids.

Du gros au mi-gros les dernières ventes de volailles en caisses se sont faites comme suit. Dindeons catégorie A 30 1-2-31 1-2; oies catégories A 23 1-2; canards catégorie A 26-27 1-2; poulets nourris au lait A 27-27 1-2; poulets catégorie A 22-22 1-2.

Le marché des volailles vivantes est resté soutenu. Les livraisons sont demeurées abondantes et la demande assez bonne. Les poules, dont le volume a augmenté, se sont bien vendues. Certains grossistes rapportent que leurs stocks se sont écoulés d'une façon satisfaisante, tandis que d'autres signaient que le marché était légèrement languissant; en somme, le trafic des volailles vivantes s'est poursuivi de manière satisfaisante.

Du gros au détail les ventes de volailles vivantes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 22-22c, 4-5 livres 18-20c, moins de 4

Aux obligataires de la Compagnie des Tramways

Nous apprenons que les détenteurs d'obligations de la Compagnie des Tramways de Montréal seront avisés officiellement ces jours-ci de ce qu'ils auront à faire, relativement à l'échange de leurs titres conformément au projet d'arrangement approuvé lors des assemblées des 9 et 10 décembre 1941 et sanctionné la semaine dernière par la Cour.

Bourse de TORONTO

81,000 actions échangées samedi sur le marché de cette ville

Toronto, 29. — Le total des transactions, accusées samedi sur le marché de cette ville, s'élevait à 81,000 actions, soit un chiffre fort élevé pour une séance de 2 heures seulement.

Les industriels clôturaient généralement fermes.

Hollinger à 10 était inchangé pour les mines d'or.

Noranda à 46.50 demeurait ferme parmi les métaux usuels.

Home Oil clôturait vigoureux à 2.50 parmi les huiles, de même que Calgary & Edmonton à 117.

Haut Clot	Haut Clot
Bear Ex 41 1/2	MacLeod 155 1/2
Brazilian 71 1/2	Martine 210 1/2
Brit D O 17 1/2	Max-Har 185 1/2
Brouhan 69 1/2	McIntyre 44 1/2
Cdn Mail 45 1/2	Mercury 21 1/2
C P R 54 1/2	Ont Nick 51 1/2
Can Pat 122 1/2	Pioneer 190 1/2
Chester 148 1/2	Preston 23 1/2
Cochran 50 1/2	St Anth 21 1/2
Comoros 214 1/2	Sherritt 85 1/2
Imperial 151 1/2	Simp 87 1/2
Elzardor 32 1/2	Sisco 48 1/2
Ford A 152 1/2	Slade 30 1/2
Halowen 21 1/2	Slave 6 1/2
Gen Con 12 1/2	St Radio 61 1/2
Hind&D 141 1/2	Steel 61 1/2
Hollinger 1000 985 1/2	Steel C P 69 1/2
Imperial 250 250	Stel Bas 140 1/2
Imperial 250 250	Sylvan 189 1/2
Imperial 250 250	Tech H 212 1/2
Imperial 250 250	Toburn 105 105 1/2
Imperial 250 250	Vermillia 4 1/2
Imperial 250 250	Weston P 95 95 1/2
Imperial 250 250	Wood Cad 4 1/2

CURS

Cons. Cap 31 1/2

Dish P 10 1/2

Total des ventes 43,000 actions.

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LEBLANC & Co.

300, St-Jacques, Ouest

Haut Clot

Abbeyville 2 1/2

Alban 3 1/2

Amal 1 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Arco 2 1/2

Bourse de NEW-YORK

Wall Street, fort achalandé en fin de semaine. 1,162,110 actions échangées en 2 heures. Tabacs et aciéries, à la hausse

New-York, 29. — Les stocks se sont bien comportés en fin de semaine à Wall Street et ce fut même le samedi le plus actif de l'année. La tendance clôtura irrégulièrement à la hausse et les titres de tabac furent particulièrement achalandés. 1,162,110 actions changèrent de mains en deux heures samedi; ce qui n'était pas vu depuis le 18 mai 1940.

Les obligations américaines avaient, toutefois, l'allure mixte samedi.

Sur le curb de cette ville, les stocks étaient aussi fort populaires samedi et plus de 308,200 valeurs furent échangées; soit le total le plus élevé encore vu depuis le 15 octobre 1938.

La fermeté des prix du grain, du coton et du cacao fut bien vue des spéculateurs. Les avances accusées samedi variaient entre 1 et 4 points et elles paraissaient réparties dans bien des compartiments de valeurs.

Sur 863 titres échangés, 340 accusaient des gains, tandis que 261 étaient à la baisse et que 262 demeuraient inchangés.

Le caractère favorable des nouvelles économiques et de guerre influença heureusement sur le sentiment spéculatif.

La baisse dans le rendement des usines sidérurgiques de Chicago à 101.8 p.c., cette semaine influa peu sur les aciéries.

Il y eut plusieurs transactions en blocs de 1,000 à 5,000 actions.

Am. Telephone était plus résistant qu'autrefois, parmi les utilités publiques. 10 des 15 titres les plus actifs se vendaient samedi en bas de 10.

Moyennes de la Bourse et du Curb de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

S.P. Ind. Com. Pap. Or

Ferm. sam. 41.8 59.7 53.7 73.60 54.40

Ily a sem 41.5 59.1 53.2 72.98 56.08

Ily a moi 43.5 59.9 55.1 75.52 59.20

Ily a jan 54.9 66.0 62.3 81.22 78.92

Ch'ge net +0.3 +0.6 +0.5 +0.62 -1.

